

**COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION
DU BASSIN D'AURILLAC**

**RAPPORT SUR LA SITUATION EN MATIERE
DE DEVELOPPEMENT DURABLE
2021**

A la suite des Lois « Grenelle » I et II, le décret n° 2011-687 du 17 juin 2011 et la circulaire du 3 août 2011 soumettent désormais les collectivités et EPCI à fiscalité propre de plus de 50 000 habitants à l'obligation d'établir un Rapport sur leur situation en matière de développement durable.

Le développement durable, tel que défini par l'article L.110-1 du Code de l'Environnement, modifié par la loi n° 2015-992 du 17 août 2015 relative à la transition énergétique pour la croissance verte, par la loi n° 2016-1087 du 8 août 2016 pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages, par la loi n° 2019-773 du 24 juillet 2019 portant création de l'Office français de la biodiversité, modifiant les missions des fédérations des chasseurs et renforçant la police de l'environnement, puis par la loi n° 2021-1104 du 22 août 2021 portant lutte contre le dérèglement climatique et renforcement de la résilience face à ses effets, repose sur cinq finalités :

- *la lutte contre le changement climatique ;*
- *la préservation de la biodiversité, des milieux, des ressources, ainsi que la sauvegarde des services qu'ils fournissent et des usages qui s'y rattachent ;*
- *l'épanouissement de tous les êtres humains ;*
- *la cohésion sociale et la solidarité entre les territoires et les générations ;*
- *la transition vers une économie circulaire.*

Le présent rapport s'inscrit dans un contexte général de transparence et d'information à destination des citoyens dans le sens d'une plus grande intégration du développement durable à tous les niveaux. Il doit présenter un bilan tant sur le fonctionnement interne et le patrimoine de la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac que sur l'ensemble des actions réalisées dans le cadre des compétences exercées sur le territoire.

Il est rappelé que le Rapport sur la situation en matière de développement durable au titre de l'année 2021 s'inscrit dans le cadre du territoire de la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac, soit 25 communes représentant près de 56 000 habitants.

Il est à noter également que ce Rapport se borne à décrire les actions générales de la Collectivité en matière de développement durable, nonobstant la situation particulière de l'année 2021, encore marquée par la crise sanitaire attachée à la pandémie de Covid-19, laquelle a eu un impact environnemental fort (économies d'énergie et d'eau liées à la fermeture ou au ralentissement de l'activité de certains services et/ou équipements, recours accru au télétravail, par exemple).



Sur ce territoire, la Communauté d'Agglomération exerce plusieurs catégories de compétences (arrêté préfectoral n° 2019-1755 du 27 décembre 2019), dont la plupart présente un intérêt certain au regard du développement durable :

COMPETENCES OBLIGATOIRES :

▶ En matière de développement économique :

- Actions de développement économique dans les conditions prévues à l'article L.4251-17 du Code Général des Collectivités Territoriales
- Création, aménagement, entretien et gestion de zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire, aéroportuaire
- Politique locale du commerce et soutien aux activités commerciales d'intérêt communautaire
- Promotion du tourisme, dont création d'offices de tourisme

▶ En matière d'aménagement de l'espace communautaire :

- Schéma de cohérence territoriale et schéma de secteur
- Plan local d'urbanisme, document d'urbanisme en tenant lieu et carte communale
- Création et réalisation de zones d'aménagement concerté d'intérêt communautaire
- Organisation de la mobilité au sens du titre III du livre II de la première partie du Code des Transports, sous réserve de l'article L.3421-2 du même code

▶ En matière d'équilibre social de l'habitat :

- Programme local de l'habitat
- Politique du logement d'intérêt communautaire
- Actions et aides financières en faveur du logement social d'intérêt communautaire
- Réserves foncières pour la mise en œuvre de la politique communautaire d'équilibre social de l'habitat
- Action, par des opérations d'intérêt communautaire, en faveur du logement des personnes défavorisées
- Amélioration du parc immobilier bâti d'intérêt communautaire

▶ En matière de Politique de la Ville :

- Élaboration du diagnostic du territoire et définition des orientations du Contrat de Ville
- Animation et coordination des dispositifs contractuels de développement urbain, de développement local et d'insertion économique et sociale ainsi que des dispositifs locaux de prévention de la délinquance
- Programmes d'actions définis dans le Contrat de Ville

▶ Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations, dans les conditions prévues à l'article L.211.7 du Code de l'Environnement.

▶ En matière d'accueil des Gens du Voyage :

- Création, aménagement, entretien et gestion des aires d'accueil et des terrains familiaux locatifs définis aux 1° à 3° du II de l'article 1^{er} de la loi n° 2000-614 du 5 juillet 2000 relative à l'accueil et à l'habitat des gens du voyage.

▶ Collecte et traitement des déchets des ménages et assimilés.

▶ **Eau.**

▶ **Assainissement des eaux usées, dans les conditions prévues à l'article L.2224-8 du Code Général des Collectivités Territoriales :**

- L'étude et la mise en place des zonages d'assainissement des différentes communes et d'un schéma directeur d'assainissement
- L'étude et la réalisation des ouvrages nécessaires à la collecte séparative et au traitement des eaux usées domestiques ou, pour les eaux usées non domestiques, faisant l'objet d'une convention de déversement
- L'étude et la réalisation des ouvrages nécessaires à la collecte unitaire et au transport des eaux usées lorsque la mise en place de la collecte séparative n'est pas techniquement ou économiquement appropriée
- Le contrôle initial et périodique des installations d'assainissement non collectif
- Les services concourant à l'exploitation des services publics d'assainissement collectif et non collectif

▶ **Gestion des eaux pluviales urbaines dans les conditions prévues à l'article L.2226-1 du Code Général des Collectivités Territoriales.**

COMPETENCES OPTIONNELLES :

▶ **Création ou aménagement et entretien de la voirie d'intérêt communautaire ; création ou aménagement et gestion des parcs de stationnement d'intérêt communautaire.**

▶ **En matière de protection et de mise en valeur de l'environnement et du cadre de vie :**

- La lutte contre la pollution de l'air
- La lutte contre les nuisances sonores
- Le soutien aux actions de maîtrise de la demande d'énergie

▶ **Construction, aménagement, entretien et gestion d'équipements culturels et sportifs d'intérêt communautaire**

COMPETENCES FACULTATIVES :

▶ **En matière d'enseignement :**

- La participation au fonctionnement de l'antenne universitaire et à la mise en place des services et animations nécessaires à la vie étudiante
- Le soutien aux programmes locaux de recherche
- Au titre des investissements portés antérieurement, la propriété du collège de la Ponétie, mis à disposition du Département du Cantal et la propriété de l'école des Dinandiers, mise à disposition de la Commune d'Aurillac

▶ **En matière de sécurité civile :**

- Le versement du contingent incendie
- La représentation des communes au sein du Service Départemental d'Incendie et de Secours (SDIS)
- L'intégration au SIG de la DECI des communes

▶ **En matière d'aménagement numérique :**

- Les réseaux de télécommunication en fibre optique haut et très haut débit d'intérêt communautaire

▶ **En matière de tourisme :**

- Les équipements à vocation touristique d'intérêt communautaire

▶ **En matière d'orientation des jeunes et d'insertion par l'activité économique :**

- Le Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi
- Le soutien à la Mission Locale de l'Arrondissement d'Aurillac
- Le Point Information Jeunesse

▶ **Au titre des services communs créés en application de l'article L.5211-4-2 du Code Général des Collectivités Territoriales :**

- L'instruction des autorisations du droit des sols
- Le Système d'Information Géographique (SIG)
- La Direction des Systèmes d'Information

En outre,

Sur décision du Conseil Communautaire et pour chacune des compétences qui lui sont déléguées, la CABA peut assurer, à titre onéreux, des études, prestations de services ou travaux au bénéfice de collectivités tierces autres que ses membres. Ces activités peuvent s'exercer en dehors du territoire communautaire.

Elle peut recevoir mandat de ses membres ou de personnes publiques pour réaliser sur son territoire des travaux ne relevant pas de ses compétences mais ayant un lien avec des aménagements qu'elle réalise concomitamment ou pour lesquels elle dispose des capacités administratives et techniques nécessaires.

Il est à noter que les statuts de la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac (CABA), tels que décrits ci-dessus, ont été adoptés par la délibération n° DEL_2019_147 en date du 30 septembre 2019.

La définition de l'intérêt communautaire et la formalisation du champ d'intervention de la CABA au titre de ses compétences statutaires avaient été établies par la délibération n° 2016/172 du 28 novembre 2016 puis par la délibération n° DEL_2019_060 du 1^{er} avril 2019. Suite à l'adoption de ses nouveaux statuts fin 2019, le Conseil Communautaire de la CABA a acté une définition actualisée de l'intérêt communautaire et une formalisation de son champ d'intervention par délibération n° DEL_2021_168 du 16 décembre 2021 (abrogeant et remplaçant la délibération n° DEL_2019_060).

LA CABA, UNE COLLECTIVITE VOLONTAIRE EN MATIERE DE DEVELOPPEMENT DURABLE

Consciente du rôle qu'elle a à jouer en matière de développement durable à travers notamment la lutte contre le changement climatique, la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac a initié, depuis plusieurs années, de nombreuses actions en la matière. Cela a été le cas à travers sa reconnaissance, à l'automne 2016, au titre des Territoires à Energie Positive pour la Croissance Verte (TEPCV) qui s'est doublée par son engagement dans la démarche « Territoire à Energie POSitive » (TEPOS).

L'élaboration du Plan Climat-Air-Energie Territorial (PCAET), à l'échelle du Syndicat Mixte du SCoT du Bassin d'Aurillac, du Carladès et de la Châtaigneraie (BACC), a encore renforcé, en 2019, le rôle de la CABA en matière de lutte contre les émissions de gaz à effet de serre, de même que le travail commun mené par les trois intercommunalités de l'arrondissement d'Aurillac autour de la dissolution, programmée et actée en début d'année 2020, du Syndicat Mixte Ouest Cantal Environnement (SMOCE).

□ **LES TERRITOIRES A ENERGIE POSITIVE POUR LA CROISSANCE VERTE (TEPCV) :**

A l'issue d'un travail d'analyse des actions menées et envisagées par la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac, la Collectivité a été reconnue « Territoire à Energie Positive pour la Croissance Verte » (TEPCV) et a, à ce titre, bénéficié d'une convention particulière d'appui financier signée le 12 septembre 2016 avec le Ministère de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer. Ce premier contrat, arrêtant un montant de subvention globale de 500 000 € à destination de la CABA et de la Ville d'Aurillac, a été complété par un avenant, signé le 28 octobre 2016, prévoyant une enveloppe d'aide supplémentaire de 1,5 millions d'€.

Le plan d'actions de la CABA, dans le cadre du projet TEPCV, a porté plus particulièrement sur les axes suivants : la rénovation énergétique des bâtiments intercommunaux, la mobilité écologique dans les territoires ruraux, les actions en faveur de la biodiversité.

Toutes ces actions ont été engagées en 2016 et en 2017 et sont aujourd'hui achevées à l'exception de la mise en œuvre de la mare pédagogique, en cours de finalisation. Le dispositif TEPCV est désormais soldé pour la Collectivité.

□ **LE PLAN CLIMAT-AIR-ENERGIE TERRITORIAL :**

Le Plan Climat-Air-Énergie Territorial (PCAET) est un document cadre de la politique énergétique et climatique des collectivités. Aux termes des articles L.229-26 et R.229-51 du Code de l'Environnement, il définit principalement :

- les objectifs stratégiques et opérationnels de la Collectivité afin d'atténuer le changement climatique, de le combattre efficacement et de s'y adapter, en cohérence avec les engagements internationaux de la France ;
- le programme d'actions à réaliser afin, notamment, d'améliorer l'efficacité énergétique, de développer la production d'énergie renouvelable, de valoriser le potentiel en énergie de récupération, de développer le stockage et d'optimiser la distribution d'énergie, de développer les territoires à énergie positive, de limiter les émissions de gaz à effet de serre et d'anticiper les impacts du changement climatique ;
- un dispositif de suivi et d'évaluation.

Le Comité Syndical du Syndicat Mixte du SCoT du Bassin d'Aurillac, du Carladès et de la Châtaigneraie a adopté le 15 février 2018 une délibération visant au transfert du PCAET des intercommunalités membres à son bénéfice. Une délibération a été prise par la CABA dans le même sens le 26 mars 2018.

Sur le plan juridique et conformément à l'article L.229-26 du Code de l'Environnement, le PCAET peut en effet être élaboré à l'échelle du territoire couvert par un Schéma de Cohérence Territoriale dès lors que tous les Établissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI) à fiscalité propre concernés transfèrent leur compétence d'élaboration dudit plan à la structure porteuse du SCoT.

Il est à noter que la législation en vigueur ne rend obligatoire la réalisation d'un Plan Climat-Air-Énergie Territorial que par les EPCI à fiscalité propre de plus de 20 000 habitants. Toutefois, les 3 EPCI membres du Syndicat Mixte du SCoT BACC, y compris la Communauté de Communes de Cère et Goul en Carladès pour laquelle ce n'est pas une obligation, ont souhaité élaborer ce plan et le porter à une échelle plus large que leur propre territoire dans le double objectif d'une meilleure efficacité technique et de la maîtrise du coût financier, l'échelle du SCoT apparaissant sous cet angle-là plus efficiente.

Pour la mise en œuvre du PCAET, le Syndicat Mixte du SCoT BACC a suivi un cadre général défini par la loi et suivant les étapes suivantes :

Etape 1 - Etat des lieux - Connaître son territoire et se connaître

Analyse approfondie du territoire qui porte sur :

- la géographie physique (espace montagneux ou de plaine, par exemple) et sociale (habitat dense, diffus, urbain, rural..) ;
- la démographie (variation de la population, composition..) ;
- le socle économique ;
- les démarches de planification (SCoT, PLUi..).

Connaissance du fonctionnement de la Collectivité (compétences, moyens humains, financiers, ...).

Etape 2 - Diagnostic - Climat-Air-Energie

- Quantifier les consommations d'énergie finale et identifier le potentiel de réduction ;
- Quantifier la production d'énergies renouvelables et ses perspectives de développement ;
- Estimer les émissions de gaz à effet de serre et leur potentiel de réduction ;
- Estimer la séquestration nette de CO² ;
- Présenter les réseaux de distribution et de transport d'énergie, les enjeux et anticiper le développement ;
- Analyser la vulnérabilité du territoire aux changements climatiques.

Etape 3 - Définition des objectifs territoriaux

Etape 4 - Elaboration d'un programme d'actions et mise en œuvre de ces dernières

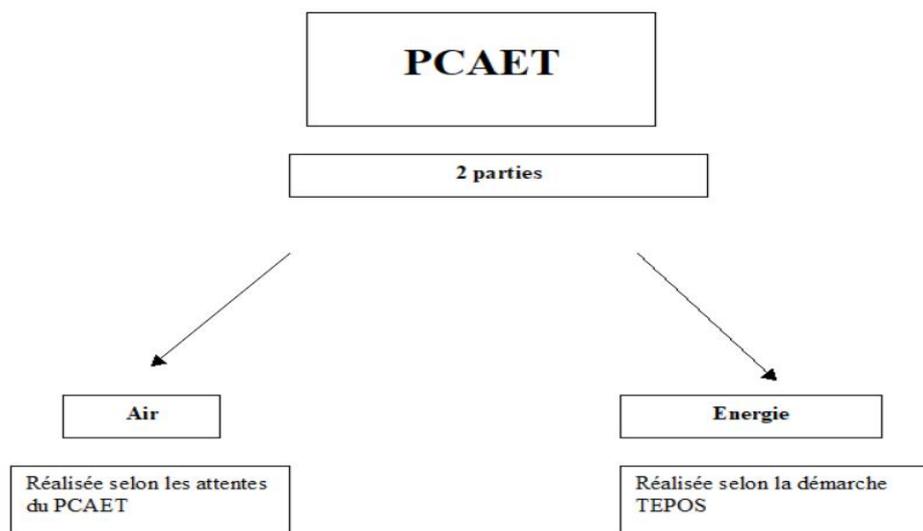
Etape 5 - Evaluation environnementale stratégique (EES) du PCAET

Etape 6 - Dépôt et enregistrement du PCAET

Les étapes de l'état des lieux et du diagnostic ont été en grande partie réalisées avec les données déjà disponibles auprès de la CABA (PLUi, OPAH, ...) et du SCoT et à une échelle plus large au niveau régional avec des données issues des travaux de ATMO Auvergne-Rhône-Alpes (organisme dont la CABA est adhérente) et du SRADDET.

Par ailleurs, à l'échelon régional et depuis 2010, les régions soutenaient les collectivités qui s'engageaient pour la transition énergétique au travers d'un appel à manifestation d'intérêt TEPOS (Territoire à Energie POSitive). Depuis, l'ADEME a pris le relais des régions en soutenant les collectivités dans cette démarche qui vise l'objectif pour elles de réduire les besoins en énergie par la sobriété et l'efficacité énergétique et de les couvrir au maximum par les énergies renouvelables locales.

La partie « énergie » du PCAET peut être couverte par la démarche TEPOS car les deux dispositifs se rejoignent globalement sur l'objectif commun de mener des actions en matière d'énergie.



Le planning prévisionnel initial pour l'élaboration du PCAET était le suivant :

Rédaction du cahier des charges	}	2018
Publicité		
Choix du bureau d'études		
Lancement	→	Novembre 2018
Etude préfiguration TEPOS	}	Mars à Août 2019
Etat des lieux du PCAET		
Dépôt du dossier TEPOS	→	Septembre 2019
Diagnostic Climat Air	}	Septembre 2019 – Octobre 2020
Démarche TEPOS		
Objectifs		
Programme d'actions		
Evaluation environnementale		

En raison de l'impact de la crise sanitaire en 2020, l'avancement du PCAET a été fortement retardé. Son approbation est, de ce fait, reportée en juillet 2022.

Les objectifs du PCAET à 2026 sont :

- Emissions de gaz à effet de serre réduites de 13 % ;
- Consommations d'énergie réduites de 12 % ;
- Une production d'ENR qui représente 31 % de la consommation d'énergie (taux actuel : 19 %).

Les objectifs TEPOS visent à une autonomie énergétique en 2050 autour de 860-870 GWh de production annuelle.

Le PCAET est également complété, en parallèle, par un Contrat de Transition Ecologique, initié par l'Etat, fruit d'un partenariat avec les Communautés de Communes de Cère et Goul en Carladès et de la Châtaigneraie Cantalienne, et porté par cette dernière.

Ce contrat, finalisé depuis la fin de l'année 2019, est conclu pour 3 ans.

Il s'agit d'une co-construction entre l'Etat et la Collectivité, associant également les acteurs du territoire, publics et privés, et visant une approche pragmatique avec un travail sur des actions concrètes, engagées ou à l'étude, en parallèle de la définition d'une stratégie plus globale.

L'objectif du CTE est l'inscription durable du développement du territoire dans une démarche partenaire de planification et de contractualisation, autour des grands axes suivants : la gestion des déchets ; la réduction des consommations d'énergie et la production d'énergies renouvelables ; la préservation de la biodiversité et des ressources naturelles ; les nouvelles mobilités au service du territoire.

La démarche TEPOS

Pour rappel, la démarche de Territoire à Energie Positive (TEPOS) est portée par le Syndicat Mixte du SCoT du Bassin d'Aurillac – Carladès – Châtaigneraie (SCoT BACC) depuis 2018. Elle est accompagnée par les partenaires que sont l'ADEME, la région AURA et les services de l'Etat (DDT). Un diagnostic a été réalisé en 2018-19, et 34 objectifs sont fixés.

L'année 2021 a permis la mise en œuvre concrète de la démarche TEPOS, pour les trois prochaines années, sur le territoire commun de la CABA et des Communautés de Communes de la Châtaigneraie Cantalienne et de Cère et Goul en Carladès. La convention ADEME signée en 2019, permet de financer ce programme ; un avenant pour modifier le calendrier de mi 2021 à mi 2024, est en cours de signature.

Un recrutement a été organisé sur l'année écoulée. Une chargée de mission fait désormais partie de l'équipe du Syndicat Mixte du SCoT BACC depuis le 1^{er} août 2021 comme animatrice territoriale sur la thématique de l'énergie, afin de suivre et d'accompagner les projets d'économies d'énergie et de développement des énergies renouvelables des 3 EPCI. Basée à Aurillac, elle se rend dans les différentes intercommunalités pour échanger avec les services et les élus.

La gouvernance du TEPOS BACC s'installe progressivement. Les premiers contacts avec les partenaires dont les activités sont liées à l'énergie ont été pris (Syndicat des Energies, ENERGIE15, Syndicat Mixte du Grand Site du Puy Mary, Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne, Conseil Départemental du Cantal, Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE), Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE), Centre Régional de la Propriété Forestière (CRPF), ainsi qu'avec les réseaux régionaux et nationaux compétents (Comité national CLER, réseau AURA2E). Des présentations de la démarche TEPOS aux élus du territoire SCoT BACC, parallèlement à celles concernant le PCAET, ont eu lieu lors du Bureau Communautaire du 22 novembre 2021.

Le programme d'actions sur les énergies (programme TEPOS BACC) est en cours d'élaboration. Les priorités annuelles y seront indiquées comme la rénovation énergétique des bâtiments publics, un schéma des énergies, des toitures photovoltaïques.

Dans le même temps et poursuivant l'objectif d'une réponse concertée et coordonnée aux enjeux de la transition énergétique sur le territoire, les 3 EPCI de l'Arrondissement d'Aurillac se sont engagés, fin 2021, sous l'égide du Syndicat Mixte du SCoT BACC, dans un Contrat d'Objectifs Territorial (COT) avec l'ADEME.

Ce contrat, d'une durée de 4 ans, est fondé sur les programmes « Cit'énergie » (Climat – Air – Energie) et « Economie Circulaire » et permet, à travers les cofinancements qu'il mobilise, de valoriser la progression du territoire au regard de divers indicateurs et objectifs d'actions fixés par lui et prenant en considération l'état des lieux existant.

I) LA LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE :

A) LES ACTIONS EN INTERNE :

□ RESSOURCES HUMAINES :

Pour ce qui concerne les déplacements engendrés par la formation ou des missions dans le cadre de l'activité professionnelle de certains agents de la CABA, la Collectivité prévoit, dans son règlement de formation, de privilégier le covoiturage.

La participation par visioconférence à des réunions, colloques ou journées d'information est désormais régulièrement employée.

Il est à noter aussi, dans le cadre des jurys de recrutement, l'organisation d'entretiens des candidats les plus éloignés via l'utilisation d'outils de visio-conférence.

Le recours à ces pratiques de visio-conférence s'est fortement accru depuis 2020 dans le cadre des mesures mises en place pour lutter contre la pandémie de Covid-19 (télétravail, notamment).

Il est à noter qu'en 2021, la Collectivité a travaillé à la mise en œuvre, prévue au 1^{er} janvier 2022, au profit de ses agents, du télétravail dit « de droit commun », à hauteur d'un jour et demi maximum par semaine.

□ RESEAU DE CHALEUR :

Le réseau de transfert de chaleur permet de réduire l'impact sur la consommation d'énergie du Centre Aquatique en valorisant l'énergie produite par combustion des boues résiduelles des stations d'épuration, notamment celle de Souleyrie où est situé le four d'incinération.

Depuis 2012, l'énergie fournie par le réseau de chaleur participe à hauteur d'environ 40 % des besoins énergétiques du Centre Aquatique ; l'utilisation de cette énergie permet une économie de plus d'un million de KWh par an sur la consommation de gaz de cet équipement.

□ RESEAU DE CHALEUR BOIS DE LA VILLE D'AURILLAC :

Depuis le début de l'année 2019 (les travaux s'étant poursuivis sur les années 2020 et 2021), la Ville d'Aurillac a mis en place un vaste réseau de chaleur Bois sur son territoire.

Dans un objectif de développement durable et d'utilisation de ressources renouvelables, la Communauté d'Agglomération a choisi de s'inscrire dans ce projet en prévoyant le raccordement progressif de plusieurs de ses bâtiments et équipements, à savoir, notamment, le Centre Technique Communautaire, l'Immeuble de la Paix, l'Immeuble des Carmes, le Centre des Congrès, le Centre Aquatique.

❑ **PRISE EN COMPTE DE LA PERFORMANCE ENERGETIQUE DANS LA CONSTRUCTION ET LA RESTRUCTURATION DES EQUIPEMENTS COMMUNAUTAIRES :**

Les grands équipements structurants de la Communauté d'Agglomération les plus récents ont pu bénéficier, dès leur construction, des technologies de pointe en matière de performance énergétique, celle-ci étant clairement recherchée.

Après des travaux conséquents sur la Médiathèque et sur le bâtiment d'accueil du stade d'athlétisme, mis en service en 2015, le plan pluriannuel de travaux de la Collectivité a intégré, sur les années 2016/2017, la rénovation du pôle administratif et technique de la SA-SPL STABUS et celle de la Tribune Marathon du Stade Jean Alric ; entre 2017 et 2018, la restructuration de l'ancienne école de Mandailles dans le cadre de la Station de Pleine Nature ; et à partir de 2019, la première tranche travaux sur l'immeuble de la Paix (études lancées en septembre 2019, travaux réalisés en 2020 et 2021). En 2021 ont aussi eu lieu les travaux d'aménagement thermique et de mise aux normes de la tour de contrôle de l'aéroport (livraison prévue au 1^{er} trimestre 2022) avant une étude bâimentaire plus globale concernant la plateforme aéroportuaire. Un travail a aussi été démarré sur l'évaluation des actions à engager sur les immeubles des Carmes, du Centre Technique Communautaire et sur le Boulodrome de Tronquières.

En 2021, ont aussi eu lieu les travaux d'aménagement thermique et de mise aux normes de la tour de contrôle de l'aéroport (livraison prévue au 1^{er} trimestre 2022) avant une étude bâimentaire plus globale concernant la plateforme aéroportuaire.

Les efforts portent essentiellement sur :

- **l'isolation des bâtiments :**

Par exemple, concernant le pôle administratif et technique de la SA-SPL STABUS, la reprise de l'enveloppe du bâtiment administratif a été globale avec une isolation par l'extérieur, la réfection de l'isolation de la toiture et le remplacement des menuiseries. Ce même type de travaux a été adopté pour l'immeuble de la Paix. Dans le cadre des travaux sur l'école de Mandailles, constituée de murs de pierre épais, c'est une isolation performante par l'intérieur des murs et des planchers qui a été mise en place.

- **les modes de chauffage :**

Par exemple, concernant la Médiathèque, le chauffage est électrique avec une centrale d'air pulsé.

Concernant le Stade Jean Alric, notamment la Tribune d'Honneur, dont les travaux d'aménagement se sont achevés en juillet 2014, ou le bâtiment d'accueil de la piste d'athlétisme, mis en service courant 2015, ce sont des modes de chauffage économes qui ont été choisis (chaudière gaz à condensation, ventilation double flux).

Le même dispositif a été mis en place en 2018 sur le pôle administratif de la SA-SPL STABUS. Courant 2018, une chaudière à granulés bois a été mise en place au niveau du Pôle d'accueil de la Station de Pleine Nature de Mandailles.

- **la mise en œuvre d'un éclairage à faible consommation (LED) :**

Les éclairages mis en œuvre dans la Tribune Marathon bénéficient de ce type de technologie, de même que la Médiathèque. Ce type d'éclairage a été mis en place au niveau de l'immeuble des Carmes courant 2019.

Ces nouveaux produits à faible consommation d'énergie (LED) permettent d'obtenir un éclairage similaire, voire supérieur, avec une consommation moindre. Le remplacement des matériels a été réalisé au Centre Aquatique pour partie entre 2017 et 2018. Cette action, inscrite au contrat TEPCV, a permis de réaliser également les remplacements d'ampoules sur le Boulodrome.

Le programme de remplacement de l'éclairage se poursuit dans d'autres bâtiments (Centre des Congrès, Prisme, Chaudron). Outre l'éclairage, le programme comprend aussi le remplacement des blocs de secours par des appareils moins énergivores et d'une durée de vie plus longue. Certains locaux ont été équipés d'interrupteurs par détection de présence afin d'éviter l'éclairage en continu inutile.

L'ensemble de ces dispositifs et réflexions entrepris par la CABA a pour objectif de diminuer la consommation et le gaspillage énergétiques ainsi que l'empreinte carbone et les GES, tout en apportant le même confort aux utilisateurs et aux agents.

- la mise en œuvre de dispositifs de Gestion Technique Centralisée ou de télégestion :

Ce type de dispositif, destiné au pilotage de toutes les installations de génie climatique et au contrôle des commandes d'éclairage, est mis en place pour tout nouveau projet de la Communauté d'Agglomération (exemple : Stade Jean Alric ; bâtiment d'accueil de la piste d'athlétisme, Immeuble de la Paix).

- le choix des matériaux de construction :

Opter pour une conception en ossature bois, comme c'est le cas pour le bâtiment d'accueil de la piste d'athlétisme, permet d'une part, de limiter les nuisances liées au chantier et d'autre part d'atteindre un fort niveau de performance énergétique (réduction des ponts thermiques et fortes capacités d'isolation).

L'utilisation de matériaux biosourcés s'inscrit dans une démarche visant à diminuer la consommation de la CABA en matières premières d'origine fossile pour limiter les émissions de gaz à effet de serre et créer de nouvelles filières économiques. Ainsi la charpente de la Halle de Mandailles, en pin Douglas de la région, est une réinterprétation de la charpente à couples des fermes cantaliennes, sans pannes ni chevrons, comme une coque de bateau inversée.

□ VIRTUALISATION DES SERVEURS INFORMATIQUES :

Cette technologie permet une utilisation optimale des ressources matérielles donc une réduction du nombre de machines. Couplée au choix d'un matériel économe en énergie, elle permet une forte baisse des consommations électriques des systèmes informatiques. De plus, cette infrastructure est mutualisée et mise à disposition de certains satellites (SA-SPL STABUS, EPIC Office de Tourisme), d'où une rationalisation encore plus efficace.

Ce projet s'intègre également dans des actions mutualisées avec la Ville d'Aurillac dont l'objectif est de diviser par deux les salles dédiées auxdits serveurs dans les deux collectivités.

□ CHOIX DU MATERIEL INFORMATIQUE :

Des critères de sélection du matériel par la consommation énergétique et les apports caloriques ont été mis en place dans les appels d'offres d'acquisition de matériel. Cela diminue les besoins en climatisation et donc en énergie électrique.

□ TRANSPORTS - PARTICIPATION AU CHALLENGE MOBILITES :

Le service Transports de la Collectivité a inscrit tous ses agents au Challenge Mobilités sur les années 2020 et 2021. Il s'agit d'un évènement régional qui vise à promouvoir les modes de transport alternatifs à la voiture individuelle pour les déplacements domicile-travail.

Le challenge a lieu sur une journée, les agents sont invités à venir autrement qu'en voiture individuelle au travail ou à télétravailler si cela leur est possible.

Le challenge 2021 s'est tenu le 22 septembre et a enregistré 30 participations (sur 277 agents présents), soit un taux de participation de 10,8 %. Les modes de déplacement principalement utilisés ont été le vélo et la marche à pied, à hauteur de 23 % chacun. Le covoiturage a représenté 20 % des modes utilisés. Par ailleurs, 26,5 % des participants étaient en télétravail ce jour-là et n'ont réalisé aucun déplacement.

B) LES ACTIONS SUR LE TERRITOIRE :

Dans la continuité des dispositifs de contractualisation finalisés en 2015 pour la période 2015-2020 avec l'Etat et la Région - CPER, FEDER Axe 8 -, du Contrat Cantal Développement 2016-2021 conclu avec le Département du Cantal, du Contrat Ambition Région 2017-2020 signé avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes et du Contrat de Ruralité 2017-2020 conclu avec l'Etat, l'année 2021 a été marquée par la signature du Contrat de Relance et de Transition Ecologique et l'émergence d'un nouveau programme « Petites Villes de demain » dédié aux centralités fragiles dont pourront bénéficier 7 communes de la première couronne du cœur urbain. Ces différents dispositifs prévoient un renforcement de la prise en compte des enjeux de réchauffement climatique et plus globalement de transition écologique et un certain nombre d'opérations permettant d'y contribuer, parmi lesquelles la réalisation d'un Pôle d'Echange Intermodal, la rénovation thermique de locaux communautaires et l'optimisation du fonctionnement du four associé à la station de Souleyrie.

□ POLE IMMOBILIER D'ENTREPRISES :

Dans la continuité des actions communautaires intégrant le développement durable, la réalisation de la 5^{ème} tranche du Pôle Immobilier d'Entreprises, avec 500 m² de bureaux supplémentaires, s'est pleinement inscrite dans les exigences en matière d'éco-construction. Le bâtiment dans son intégralité a ainsi bénéficié en août 2012 de la certification BBC Effinergie attestant ainsi de ses très faibles besoins énergétiques, en conformité avec les objectifs de réduction d'un facteur 4 des émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2050.

La 6^{ème} tranche du Pôle Immobilier d'Entreprises livrée en avril 2018, qui porte sur 585 m² supplémentaires, intègre également des ambitions et des exigences fortes en matière de performance énergétique et de techniques innovantes d'éco-construction.

□ REALISATIONS PHOTOVOLTAÏQUES :

- le parc photovoltaïque de Tronquières (parc privé mis en œuvre sur un terrain appartenant à la CABA) ;
- la construction de deux hangars pour avions de tourisme à l'Aéroport d'Aurillac-Tronquières avec installation d'une toiture photovoltaïque.

Leurs productions d'énergie représentent respectivement la consommation annuelle :

- de 4 200 habitants (soit 3 345 000 kilowatts-heure par an) pour le premier,
- de 300 habitants (soit 240 000 kilowatts-heure par an) pour les seconds.

A titre d'information, la production mesurée sur les toitures photovoltaïques des hangars à Tronquières oscille depuis leur mise en service en 2014 autour de 900 MKh, soit environ 225 000 kilowatts heure annuels en moyenne, ce qui est tout à fait conforme aux prévisions.

Il est à noter qu'à l'issue de la phase PRO des études de maîtrise d'œuvre pour le Pôle d'Echange Intermodal (PEI) d'Aurillac, intervenue courant 2019, il a été acté l'installation de panneaux photovoltaïques sur l'un des pans de la toiture de la halle de marchandises, conservée dans le cadre de l'aménagement de la gare routière.

❑ **DEPLOIEMENT DE RESEAUX DE FIBRE OPTIQUE :**

Ces déploiements ont eu pour but de favoriser les liaisons aux autoroutes de l'information. Cela favorise tous les procédés de dématérialisation et surtout la réduction des déplacements, d'où un impact direct sur les émissions de gaz à effet de serre.

❑ **PROJET « METHANISATION » :**

La CABA s'est positionnée comme maître d'ouvrage d'une étude de faisabilité en vue de la réalisation d'une filière de méthanisation sur le territoire du bassin aurillacois.

Il s'agissait de connaître les potentialités pour développer un tel projet susceptible de répondre aux différentes attentes des acteurs du territoire que sont les agriculteurs et les industriels et d'optimiser pour la CABA le traitement des déchets verts et des sous-produits de stations d'épuration (boues, graisses, ...).

Les conclusions de cette étude ont démontré que ce projet de méthanisation pouvait parfaitement répondre aux attentes et aux besoins du territoire.

Il apporte de plus une réponse à la réduction des déchets restant à traiter et à leur valorisation. Son bilan financier est positif. Un montage partenarial réunissant les acteurs du territoire est donc en cours de mise en œuvre.

In fine, le projet relatif à la méthanisation devrait aboutir également à la mise en place d'une unité de production d'hydrogène, permettant ainsi la promotion de cette nouvelle énergie propre sur le territoire intercommunal.

❑ **STATION « HYDROGENE » :**

Cette station, positionnée sur le parking du Centre Aquatique, est également dotée de bornes de recharge pour véhicules électriques mises à disposition du public. Cette action ressort également de ce qui était prévu au titre du TEPCV.

❑ **RENOUVELLEMENT DE LA FLOTTE DE BUS MISE A DISPOSITION DE LA SA-SPL STABUS, OFFRE DE TRANSPORT PUBLIC ET OFFRE VELO'CAB :**

Consciente de l'impact environnemental de la politique des Transports, la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac avait, en 2007, renouvelé 10 bus permettant ainsi d'investir dans des matériels plus respectueux de l'environnement. Ce renouvellement du parc, accompagné d'une formation à l'éco-conduite, avait permis de réduire la consommation de gasoil de 16 000 litres par an, et d'éviter ainsi le rejet d'environ 32 tonnes de CO².

Dans la continuité de ces actions, en 2016, a été engagé le renouvellement partiel du parc de véhicules mis à la disposition de la SA-SPL STABUS ; la performance énergétique et l'innovation environnementale ont été privilégiées pour le choix des nouveaux bus.

Ainsi, dans le courant de l'été 2016, ont été commandés un bus standard (d'une longueur de 12 mètres) et 4 midibus (d'une longueur de 10,5 mètres), de marque MERCEDES, dotés d'une motorisation thermique répondant à la norme Euro VI « STEP C », applicable au 1^{er} décembre 2016, et qui garantit de très faibles émissions de gaz à effet de serre, soit une réduction de plus de 50 % par rapport à la norme Euro V.

A l'automne 2016, ce sont également deux minibus à motorisation électrique, de la marque BOLLORÉ, qui ont été commandés par la CABA ; ces dernières acquisitions ont été soutenues au titre de la convention particulière d'appui financier conclue dans le cadre des Territoires à Energie Positive pour la Croissance Verte (TEPCV), signée le 12 septembre 2016, mais également par la Région.

Les nouveaux véhicules thermiques, plus performants et d'un gabarit plus ajusté, ont été livrés et mis en service dans le courant du printemps 2017.

Les navettes électriques, quant à elles, ont été livrées au début de l'été 2017, avec une inauguration et une mise en service le 7 juillet 2017.

Au cours du mois de septembre 2017, chacune de ces navettes a consommé environ 0,72 kw/h par kilomètre, soit 72 kw/h pour 100 kilomètres, soit environ 5 € de consommation électrique pour 100 kilomètres, hors abonnement. A titre de comparaison, une voiture essence (5 places) consomme l'équivalent de 10,50 € pour 100 kilomètres, une voiture diesel de gabarit identique 7,50 € pour 100 kilomètres. Chacune des anciennes navettes thermiques consommait en moyenne 12,5 litres de gazole pour 100 kilomètres, soit environ 17 € pour 100 kilomètres. C'est ainsi 32,5 kilogrammes de CO² pour 100 kilomètres (pour un véhicule) qui, grâce à ces nouveaux véhicules électriques, ne sont pas été rejetés dans l'atmosphère.

En 2021, une partie de la flotte de bus a été renouvelée avec la commande au printemps de 2 bus low entry de marque IVECO et la commande à l'automne de 2 bus hybrides légers de la marque MERCEDES. Il est prévu pour 2022 de poursuivre ce renouvellement avec l'achat de 2 nouveaux bus hybrides légers.

Par ailleurs, en 2021, la CABA et la SA-SPL Stabus ont renforcé l'offre de transports publics par la mise en service d'une ligne urbaine supplémentaire en mai, la ligne 6 reliant Aurillac aux zones d'activités d'Esban et de la Sablière, et l'expérimentation de navettes estivales reliant les sites touristiques du Puech des Ouilhes, des Gorges de la Jordanne et de la station de pleine nature de Mandailles sur les mois de juillet et août. Ces actions s'inscrivent pleinement dans la volonté de proposer des offres de mobilité alternatives à l'autosolisme.

Parallèlement, la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac s'est engagée de longue date dans le développement des modes doux de transports, notamment par la mise en place d'un service de location de vélos (offre Vélo'Cab).

Une réflexion a d'abord été entamée pour étoffer l'offre de location de vélos, notamment en augmentant le nombre de vélos à assistance électrique (VAE) proposés à la location. Dans un premier temps, ce sont 15 VAE qui ont été commandés fin 2016, cette action étant intégrée à la convention TEPCV citée supra. Ces vélos ont été inaugurés et mis en service début août 2017.

Face au succès de cette nouvelle offre de location, 15 vélos à assistance électrique supplémentaires ont été commandés à l'automne 2017 (dont 5 financés en partie au titre de la convention TEPCV) et mis en service au printemps 2018.

Début décembre 2018, malgré l'arrivée imminente de la saison hivernale, la totalité des vélos électriques étaient loués (sauf 3 vélos réservés à la location de courte durée).

10 vélos électriques supplémentaires ont été commandés à l'automne 2019 pour faire face à la demande grandissante des usagers.

Il est à noter également que la CABA, pour favoriser au maximum le recours aux modes doux de déplacement, a mis en place, au printemps 2017, une aide à l'acquisition d'un vélo électrique, à destination des particuliers, personnes physiques et majeures résidant sur son territoire. Cette aide, correspondant à 25 % du prix TTC du vélo acheté et plafonnée à 300 €, est conditionnée, notamment, au fait d'avoir loué, pour une durée d'au moins 3 mois consécutifs, un VAE auprès de la SA-SPL STABUS.

Initialement prévu jusqu'au 31 décembre 2018, ce dispositif de soutien a été prolongé jusqu'à la fin de l'année 2022.

L'année 2022 devrait voir le lancement d'une vaste étude devant aboutir à l'établissement d'un Schéma des Mobilités. Dans ce cadre, seront étudiées toutes les alternatives à la voiture individuelle, du covoiturage à l'autopartage, en passant par le développement du vélo (pistes cyclables, vélos en libre-service).

❑ **PROJET DE POLE D'ÉCHANGE INTERMODAL (PEI) SUR LE SITE DE LA GARE D'AURILLAC :**

Le 16 décembre 2015, a été lancée une étude de faisabilité et de programme pour le Pôle d'Échange Intermodal (PEI) d'Aurillac qui a abouti à la rédaction du programme de l'opération durant l'été 2017. Suite à l'étude de faisabilité réalisée entre 2015 et 2017 par le bureau d'études Safege, les marchés relatifs aux études de MOE ont été notifiés fin d'année 2017 au groupement Atelier Georges/Ingerop/Noctiluca.

Les études de maîtrise d'œuvre ont été conduites au long des années 2018 et 2019. Les travaux, qui ont débuté à l'été 2020, se sont poursuivis en 2021 et s'achèveront lors du 1^{er} trimestre 2022 pour une mise en service en suivant.

La commande de la CABA prévoyait, entre autres, de traiter la question de la gestion de l'énergie, par exemple en prévoyant des dispositifs de production d'énergie (photovoltaïque, par exemple, voir supra), ou en étudiant les possibilités de recours à des énergies alternatives pour les véhicules (installation sur le site de bornes de recharge électrique, d'une station hydrogène).

A noter que le projet de PEI, visant à favoriser l'intermodalité et l'utilisation des transports en commun et des modes doux de déplacement, répond, en soi, aux objectifs de développement durable et de lutte contre le changement climatique.

Le traitement paysager du site (noues paysagères pour la gestion des eaux pluviales, talus, parkings, ...), en écho avec les collines environnantes et la perspective de la Vallée de la Jordanne, est à souligner également comme un facteur d'attractivité et de confort du site.

❑ **STATION DE PLEINE NATURE DE MANDAILLES :**

Afin de valoriser les espaces préservés de la haute Vallée de la Jordanne, la CABA a initié le projet de Station de Pleine Nature. L'objectif était de créer un pôle touristique où les activités sont rassemblées autour d'un projet favorisant l'accueil et le développement touristique.

Les travaux ont été finalisés en 2019. La construction d'une halle événementielle et la création d'un pôle d'accueil des activités de pleine nature en rez-de-chaussée de l'ancienne école ont été conduites par la CABA en concertation avec la mairie de Mandailles-Saint-Julien.

La maison des activités de pleine nature a été implantée dans le bâtiment de l'ancienne école, entièrement rénové. La halle est constituée de matériaux bruts : béton, charpente bois, couverture acier corten. Elle s'inspire des granges traditionnelles cantaliennes et s'intègre aux abords de rivière, ses murs sont ouverts sur le paysage.

Le site, animé par un collectif - MurMur & Nature, Bureau des Guides d'Auvergne, Cantal'Equilibre, les Calèches de la Jordanne et le Syndicat Mixte du Puy Mary - est accessible à tous, en juillet et août (également en hiver sur réservation) et favorise l'accueil des visiteurs en un point unique.

En parallèle de l'opération Station de Pleine Nature, et en partenariat avec le Grand Site Puy Mary, la commune a également engagé des aménagements extérieurs complémentaires : voirie, mobilier, sentier d'interprétation....

❑ **CONFORTER LA PRATIQUE DU VELO A ASSISTANCE ELECTRIQUE :**

S'intégrant au projet touristique structurant intitulé « Le Cantal : un territoire organisé pour la pratique du vélo à assistance électrique » porté par le Département du Cantal, la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac a décidé d'équiper trois de ses grands sites touristiques de matériel incitant à la pratique.

Ainsi, le camping de l'Ombrade et la Station de Pleine Nature de Mandailles accueilleront tous deux une borne de recharge électrique et le site du Puech des Ouilhes, une borne solaire. Des racks et supports de rangement seront également mis à disposition des visiteurs. Les commandes seront passées en 2022.

❑ **LES CAMPINGS COMMUNAUTAIRES :**

La Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac est gestionnaire de 3 campings : le camping de l'Ombrade à Aurillac, le camping de la Cère à Arpajon-sur-Cère et le camping du Moulin à Jussac.

Dans le cadre de leur fonctionnement, ces équipements font l'objet d'efforts particuliers en matière d'économies d'énergie. Ainsi, les sanitaires sont équipés de minuteurs, les mobil-homes en luminaires LED et, de manière générale, un affichage incite aux économies d'eau et d'énergie mais aussi au tri sélectif des déchets grâce aux conteneurs mis à disposition.

L'objectif est de sensibiliser et d'informer les différents publics, sur :

- l'intérêt de la collecte sélective et du recyclage des déchets,
- les gestes de tri au quotidien qui permettent de préserver les ressources naturelles.

Les campings de la Cère et de l'Ombrade s'inscrivent dans le dispositif « Accueil vélo » dans le cadre du développement de l'itinérance et du « slow tourisme ».

❑ **RESTRUCTURATION DU CAMPING COMMUNAUTAIRE DE L'OMBRADE :**

La Communauté d'Agglomération a lancé en juillet 2016 une étude de faisabilité et de définition pour la restructuration du Camping de l'Ombrade. Cette étude, confiée à MLV Conseil, visait à calibrer le niveau d'investissement porté par la Communauté d'Agglomération et a conduit, en juin 2018, à la formalisation du programme de l'opération. Consciente des grandes tendances de l'hôtellerie de plein air, aujourd'hui orientée vers une offre de services, de locatifs et d'activités, la Collectivité a réfléchi à la reconversion de ses emplacements de camping et a décidé d'engager, à court terme, des travaux de restructuration du Camping de l'Ombrade. La maîtrise d'œuvre de cette opération a été confiée au groupement Cap Paysages (Paysagiste)/Allègre Eschalièr (Architecture) à la fin de l'année 2018.

La rénovation du Camping devra, d'une part, offrir toute l'année à Aurillac un accueil adapté pour les campings-cars et d'autre part, permettre une modernisation de l'ensemble du site avec une offre d'hébergements légers de loisir.

L'objectif est de développer une offre modernisée en hôtellerie de plein air, étant un levier pour l'accroissement de l'attractivité touristique générale du territoire.

Les grands axes de ce projet doivent permettre à terme d'accroître l'activité générale du terrain (autant en termes de fréquentation que de performance économique).

La CABA souhaite un concept de bâti optimisé en termes de performance énergétique et intégré à son environnement (espaces d'accueil, hébergements...) en cohérence avec le contexte naturel (Berges de la Jordanne) d'une part, et le contexte urbain (secteur sauvegardé) d'autre part. La réalisation de cet équipement devra s'inscrire dans un certain nombre d'objectifs environnementaux.

Les travaux ont débuté en 2021 pour une livraison prévue à l'été 2022.

II) LA COHESION SOCIALE ET LA SOLIDARITE ENTRE LES GENERATIONS :

A) LES ACTIONS EN INTERNE :

□ DIAGNOSTIC « ACCESSIBILITE » DE NOS TERRITOIRES :

- les transports :

Le 1^{er} avril 2010, le Conseil Communautaire a adopté le Schéma Directeur d'Accessibilité des Transports en commun de son territoire. Sur la base des priorités fixées, les arrêts des transports urbains et périurbains sont progressivement mis aux normes d'accessibilité.

Parallèlement, un service de Transport pour les Personnes à Mobilité Réduite (TPMR) existe là où les arrêts ne sont pas encore rendus accessibles. Les PMR peuvent ainsi voyager en transport en commun sur tout le territoire communautaire, bien que la totalité des arrêts ne soit pas encore rendue accessible.

Afin de compléter et d'adapter le Schéma Directeur d'Accessibilité des Transports en commun de 2010, un Agenda d'Accessibilité Programmée (Ad'AP) a été élaboré dans le courant de l'année 2016 et a été adopté le 26 septembre 2016 par le Conseil Communautaire puis déposé en Préfecture. Sa mise en œuvre s'est étendue sur la période 2016-2021.

Au cours de l'année 2017, avec le renouvellement partiel de la flotte de véhicules mis à disposition de la SA-SPL STABUS, l'ensemble du parc principal de véhicules utilisés sur le réseau urbain a été mis en accessibilité (plate-forme pour fauteuils roulants, information voyageurs sonore et visuelle, ...).

Depuis 2021, les véhicules dits « de secours » utilisés sur le réseau urbain sont également aux normes d'accessibilité. Les objectifs d'aménagement de points d'arrêts ont également été très largement atteints.

La mise en œuvre du SDA-Ad'AP dans les transports s'est poursuivie en 2021, en conformité avec les objectifs fixés.

Les aménagements se poursuivent en tant que de besoin et au fur et à mesure des chantiers plus globaux.

- les bâtiments :

Concernant les bâtiments communautaires qualifiés d'Etablissements Recevant du Public, conformément à la réglementation en vigueur, un Agenda d'Accessibilité Programmée a été adopté par le Conseil Communautaire le 12 octobre 2015 et déposé en Préfecture.

Celui-ci comporte un plan pluriannuel de travaux sur l'ensemble des ERP appartenant à la Communauté d'Agglomération.

Les travaux de mise en accessibilité se sont échelonnés entre 2015 et aujourd'hui pour la boutique de la SA-SPL STABUS, le boulodrome, le centre aquatique, le Parapluie, le Centre des Congrès, le restaurant des Carmes, la Plantelière, la Médiathèque, l'Office de Tourisme et l'Immeuble de la Paix.

Des opérations plus importantes de mise en accessibilité ont été réalisées dans le cadre de restructurations et de mises aux normes plus larges, notamment l'extension du studio d'enregistrement « le Chaudron » réalisée en 2016, la rénovation de la Tribune Marathon du Stade Jean Alric, achevée pendant l'été 2017, la mise en accessibilité du pôle administratif et technique de la SA-SPL STABUS, opérationnelle depuis le printemps 2018, celle du centre de vacances de Lascelles, finalisée fin 2018.

La mise aux normes du camping de l'Ombrade a débuté en 2021.

❑ **RECOURS A DES ASSOCIATIONS D'INSERTION :**

Pour certaines activités, la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac a recours à des associations d'insertion (comme Accent Jeunes), des Centres d'Aide par le Travail (CAT de Conthe pour l'entretien des chemins de randonnée et de sites communautaires, le faucardage des stations d'épuration plantées de roseaux, la distribution de tracts divers, ...), l'Association « Les Jardins de Laroquevieille » pour l'entretien du site de la Contie. Il faut également rappeler qu'à travers les actions du PLIE ou de la Mission Locale, la CABA concourt activement à l'accueil des publics les plus fragiles au sein de telles structures puis à leur intégration dans le monde du travail.

Depuis plusieurs années, l'entretien des espaces verts de l'aire événementielle de la Ponétie est confié à l'Association pour la Réhabilitation des Cantaliens Handicapés. Une convention annuelle permet de définir les missions confiées, à hauteur de 5 interventions par an. Les personnes handicapées accueillies dans cette structure exercent une activité professionnelle adaptée à leurs capacités.

La CABA a également recours aux marchés réservés et à l'insertion de clauses sociales dans le cadre de ses marchés de travaux.

❑ **LE PUECH DES OUILHES LABELLISE TOURISME ET HANDICAP :**

En 2020, le site du Puech des Ouilhes a été labellisé «Tourisme et handicap» (T&H) pour la baignade et la promenade. En effet, ce site touristique a été aménagé par la CABA pour être accessible à tous les publics, et des améliorations y sont constamment apportées.

T&H est la seule marque d'État attribuée aux professionnels du tourisme qui s'engagent dans cette démarche d'accessibilité aux loisirs et aux vacances pour tous. Elle identifie les établissements répondant aux besoins spécifiques des personnes en situation de handicap auditif, mental, moteur ou visuel.

Au Puech des Ouilhes, cette labellisation se traduit par :

- à l'entrée du site, la mise en place d'une table de lecture pour une consultation aisée des informations ;
- dans les sanitaires, l'installation de dévidoirs, distributeurs de savon, sièges de douche, barres d'appui, patères... ;
- sur le sentier en bois, le renforcement des mains courantes, l'installation de chasse-roues et le respect des pentes ;
- sur les sols en amont des escaliers ou de rupture de niveau, la pose de dalles podotactiles ;
- sur le parking, l'installation de rails de guidage depuis les places réservées aux personnes à mobilité réduite (PMR) ;
- l'adaptation de la hauteur de la signalétique ;
- l'acquisition d'un tapis de plage et d'un fauteuil de baignade pour les PMR ;
- l'installation de tables de pique-nique adaptées.

En 2021, l'Association des Paralysés de France a choisi ce site pour faire une journée « Animation et Découverte », en partenariat étroit avec le service tourisme et les prestataires qui ont accepté de faire découvrir leurs activités à titre gracieux.

❑ **MUTUALISATION DES SERVICES ENTRE LA COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION DU BASSIN D'AURILLAC ET LES COMMUNES OU DES ORGANISMES EXTERIEURS :**

La mutualisation permet le développement de collaborations institutionnelles et formalisées entre les services communautaires et ceux des communes membres de la CABA. Ce dispositif s'est principalement développé entre la CABA et la Ville d'Aurillac, à travers des actions comme l'entretien des véhicules ou le SIG.

La collaboration au sein du bloc communal permet d'accroître les solidarités et d'uniformiser les procédures et la qualité des services rendus.

Avec les communes moyennes ou plus rurales qui disposent de services administratifs et techniques moins étoffés, l'intervention de la CABA prend souvent la forme de conseils (juridiques, financiers, ...) et d'assistance technique (montage des marchés, coordination des interventions de réseaux et de voirie...).

Depuis 2015, la mutualisation s'est enrichie avec notamment la création de plusieurs nouveaux services communs : une Direction Commune des Services Informatiques entre la CABA et la Ville d'Aurillac, ainsi qu'un service commun chargé de l'instruction des Autorisations du Droit des Sols (ADS) entre la CABA et la quasi-totalité de ses communes membres.

Ces dernières années, les mutualisations et coopérations avec des organismes extérieurs, et notamment les deux EPCI voisins, se font fortement accentuées :

- dans des relations parfois tripartites par le transfert de certaines compétences au Syndicat Mixte du SCoT BACC (PCAET depuis 2018, TEPOS depuis 2021, ...) ou la création d'ententes (par exemple, pour l'exercice de la compétence GEMAPI à l'échelle du Bassin Versant Cère Amont) ;
- dans des relations bilatérales pour d'autres sujets : par exemple, le service unifié ADS avec la Communauté de Communes de la Châtaigneraie Cantalienne, la convention de prestation avec la Communauté de Communes de Cère et Goul en Carladès pour la collecte et la gestion des déchets.

B) LES ACTIONS SUR LE TERRITOIRE :

□ SCHEMA DE COHERENCE TERRITORIALE (SCoT) :

En 2012, la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac s'est engagée dans la réalisation d'un SCoT sur son territoire dans le respect des principes du développement durable. Constatant que les enjeux de ce projet dépassaient son seul territoire, la CABA a mobilisé les intercommunalités voisines autour de ce dossier et la compétence « SCoT » a été déléguée à un Syndicat Mixte dédié dénommé « Syndicat Mixte du SCoT du Bassin d'Aurillac, du Carladès et de la Châtaigneraie » (créé le 17 avril 2013).

Les élus de la CABA ont suivi avec une grande attention l'élaboration de ce document stratégique pour le territoire. De plus, des services de la CABA sont mis à disposition du Syndicat Mixte par convention.

L'assemblée délibérante (Comité Syndical) du Syndicat Mixte du SCoT a approuvé, à l'unanimité, le SCoT, le 6 avril 2018.

Le SCoT comporte de nombreuses règles liées au développement durable (transports, réduction de la consommation d'espaces agricoles et naturels, préservation de la ressource en eau, ...). Dans le cadre des avis rendus par le Syndicat Mixte en qualité de personne publique associée lors de l'élaboration et de l'arrêt des PLUi du territoire, ces différentes thématiques font l'objet d'un regard particulièrement attentif de la structure porteuse du SCoT.

Afin de préparer l'évaluation du Schéma qui aura lieu au cours de l'année 2024, le Syndicat Mixte du SCoT BACC a engagé un processus d'actualisation du diagnostic. La synthèse de cette actualisation, faite sur la base des données les plus récentes, permettra aux EPCI membres de bénéficier d'un portrait du territoire, requis dans les différentes contractualisations en cours et à venir.

L'un des enjeux importants des prochaines années au niveau du SCoT et des documents d'urbanisme devant en respecter les prescriptions sera la mise en œuvre de la trajectoire « Zéro Artificialisation Nette » fixant des objectifs drastiques en termes de réduction de la consommation foncière en lien avec les problématiques de lutte contre de dérèglement climatique.

□ **LE TRANSFERT DE LA COMPETENCE « PLAN LOCAL D'URBANISME » (PLU) :**

Depuis le 11 décembre 2015, et suite à l'accord unanime de ses communes membres, la compétence PLU a été transférée à la CABA. Ce transfert s'est accompagné de la prescription de l'élaboration d'un Plan Local d'Urbanisme Intercommunal valant Programme Local de l'Habitat (PLUi-H) et d'un Règlement Local de Publicité Intercommunal (RLPi) ainsi que du transfert de la compétence relative au Droit de Préemption Urbain (DPU).

L'élaboration du PLUi-H a été prescrite lors du Conseil Communautaire du 14 décembre 2015. Ce document, compatible avec le SCoT du Bassin d'Aurillac, du Carladès et de la Châtaigneraie, doit également permettre de :

- favoriser une utilisation économe de l'espace ;
- favoriser les déplacements en modes doux ;
- favoriser la mixité sociale fonctionnelle et générationnelle ;
- minimiser le recours à la voiture individuelle, notamment en rapprochant les lieux de travail des lieux d'habitat ;
- mettre en valeur et préserver les trames vertes et bleues.

Le Conseil Communautaire a également prescrit l'élaboration d'un RLPi le 14 décembre 2015. Après trois années d'études, le PLUi-H et le RLPi ont été arrêtés lors du Conseil Communautaire du 7 janvier 2019 et approuvés lors du Conseil Communautaire du 17 décembre 2019.

Le PLUi-H est entré en vigueur le 20 janvier 2020.

Les premiers mois de mise en œuvre du PLUi-H ont été l'occasion de faire apparaître certains oublis, erreurs matérielles et difficultés d'interprétation des règles. Plusieurs procédures d'évolution du PLUi-H (9 révisions allégées, 1 modification et 1 modification simplifiée) ont été lancées en 2021. Le bureau d'études CITADIA CONSEIL a été retenu pour suivre ces évolutions par le biais d'un accord cadre à bons de commande d'une durée de 4 ans notifié le 25 octobre 2021. Ces procédures vont se dérouler sur l'année 2022.

Il est également prévu d'initier le bilan triennal du PLUi à la fin de l'année 2022.

□ **OPERATION PROGRAMMEE D'AMELIORATION DE L'HABITAT – OPAH - 2017/2021 :**

La CABA a conclu avec l'Etat et l'Anah une OPAH pour les années 2017/2021 avec un objectif annuel de 135 logements rénovés pour les propriétaires occupants et 2 dossiers pour les propriétaires bailleurs.

L'objectif prioritaire demeure l'amélioration des logements en matière de performance énergétique, même si d'autres thématiques sont éligibles à ce programme (autonomie, notamment).

Les aides communautaires qui viennent en complément des aides de l'Etat et de l'Anah vont jusqu'à 2 000 € maximum dont une prime pour les économies d'énergies « habiter mieux » de 500 € pour les ménages modestes et 1 000 € pour les ménages très modestes, soit une enveloppe totale annuelle pour les aides aux travaux de la CABA de 208 200 €.

Le bilan provisoire de l'année 2021 indique que ce dispositif a déjà bénéficié à 238 propriétaires occupants ainsi qu'à 4 logements de propriétaires bailleurs, soit un montant total de subventions intercommunales à hauteur de 291 380 €. Près de la moitié de ces dossiers a concerné des travaux de lutte contre la précarité énergétique. En 2021, comme en 2019 et 2020, les objectifs annuels de l'OPAH sont dépassés.

Parallèlement, en partenariat avec les Communautés de Communes de la Châtaigneraie Cantalienne et de Cère et Goul en Carladès, une étude a été engagée afin d'évaluer les opérations programmées qui se sont achevées au 31 décembre 2021 et de construire les futurs programmes d'aide à l'amélioration de l'habitat des trois EPCI.

❑ **OPERATION PROGRAMMEE D'AMELIORATION DE L'HABITAT ET DE RENOUVELLEMENT URBAIN (OPAH-RU) « ACTION CŒUR DE VILLE » :**

Dans le cadre du programme « Action Cœur de Ville » et suite à la réalisation de différentes études thématiques, la CABA s'est engagée, depuis le 20 septembre 2019, dans une Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat et de Renouvellement Urbain (OPAH-RU) « Action Cœur de Ville » sur le centre ancien d'Aurillac en partenariat avec la Ville d'Aurillac, l'Anah, la Caisse des Dépôts, Action Logement et la SACICAP Sud Massif Central.

Cette opération mobilisera 3,4 M€ d'aides pour accompagner les propriétaires privés à la réalisation de travaux d'amélioration de l'habitat. En plus des aides existantes dans le cadre de l'OPAH intercommunale, des aides spécifiques des différents partenaires sont proposées pour : la réhabilitation d'un logement vacant, l'accession à la propriété dans l'ancien, la restauration d'un immeuble en totalité, la réhabilitation de copropriétés, le traitement des façades, etc.

Sur les 5 années du programme, les objectifs sont évalués à 171 logements, dont 40 logements occupés par leur propriétaire, 90 logements locatifs et 41 logements en copropriété.

Depuis le démarrage de l'opération, ce sont déjà 36 logements qui ont bénéficié de financements dans le cadre de l'OPAH-RU : 17 propriétaires occupants et 19 logements locatifs. Près de 500 000 € de subventions ont été attribués dont 78 400 € d'aides communautaires à la réalisation de travaux et en sortie de vacance.

Différentes actions d'animation ont été menées au cours de l'année 2021 en lien avec le développement durable notamment un « café copro » à destination des copropriétaires et des syndicats (professionnels et bénévoles) le 16 mars 2021 ayant pour thème « Comment réussir un projet de rénovation énergétique dans une copropriété ? », ainsi qu'un « Club des Investisseurs » le 18 novembre 2021 qui a abordé entre autres « la réforme du DPE et les nouvelles exigences de performance énergétique ».

En participant à la requalification du cœur de l'agglomération, la CABA contribue à la limitation de l'étalement urbain.

❑ **BONUS DE PERFORMANCE ENERGETIQUE :**

En complément des aides de la CABA attribuées dans le cadre des OPAH, les propriétaires privés, réalisant des travaux d'économie d'énergie dont les performances thermiques sont supérieures à celles exigées par le Crédit d'Impôt Transition Énergétique, peuvent bénéficier d'un Bonus de Performance Énergétique de la Région AURA. Cette aide peut atteindre 750 € par logement, au moins à équivalence des aides communautaires.

Cette aide régionale supplémentaire, mobilisée par la CABA, permet d'améliorer le financement des opérations de rénovation thermique des résidences principales réalisées par des propriétaires privés. Ainsi, les porteurs de projets sont incités à réaliser des travaux supplémentaires et plus performants.

En 2021, 43 dossiers de propriétaires ont été identifiés comme étant éligibles au Bonus de Performance Energétique pour un montant de 32 250 € et 27 dossiers ont été déposés par les services communautaires auprès de la Région.

❑ **POLITIQUE D'ATTRIBUTION DES LOGEMENTS SOCIAUX :**

Compte tenu des évolutions réglementaires, la CABA est amenée à jouer un rôle central dans la politique d'attribution des logements locatifs sociaux. Conformément à ses obligations, la CABA a créé, en 2017, une Conférence Intercommunale du Logement (CIL) co-présidée par le Préfet et qui regroupe notamment tous les maires de l'intercommunalité.

L'enjeu de ces instances est la mise en place d'un véritable partenariat avec les différents acteurs, notamment bailleurs sociaux et réservataires, pour le rééquilibrage du peuplement du parc social et le partage de l'information entre tous les acteurs.

La Convention Intercommunale d'Attributions (CIA) de la CABA a été signée le 10 mars 2021 entre la CABA, l'Etat, les bailleurs sociaux et les réservataires de logements sociaux. Ce document stratégique se décline en 4 axes :

- les engagements en matière d'attribution concourant à l'équilibre territorial,
- les engagements en termes de publics à accueillir,
- les actions concourant à l'attractivité des quartiers prioritaires et de veille,
- les modalités de coopération partenariale pour concourir à l'atteinte des objectifs.

❑ **ROLE PEREQUATEUR DE L'INTERVENTION DE LA CABA ; HOMOGENEISATION DES SERVICES ET RESSOURCES FISCALES :**

La mutualisation des moyens a permis sur l'ensemble du territoire d'homogénéiser la prise en charge de l'assainissement et de l'eau potable, particulièrement en ce qui concerne le prix et la qualité du service et des interventions.

❑ **DEVELOPPEMENT DES GRANDS EQUIPEMENTS :**

Les grands équipements, sportifs ou culturels, sont, par définition, des établissements où les hommes et les femmes se rencontrent, pratiquent et échangent autour d'activités culturelles, physiques et sportives. Ils favorisent le rapprochement entre les générations et luttent ainsi contre l'exclusion et l'isolement social.

Outre ses projets antérieurs, la CABA a affirmé sa volonté de poursuivre ses investissements en termes de réalisation et de rénovation de ses équipements, notamment en intégrant le Stade Jean Alric depuis le 1^{er} juillet 2012, conformément à sa compétence « construction, aménagement, entretien et gestion des équipements sportifs et culturels d'intérêt communautaire ». La première tranche de travaux (construction de la nouvelle Tribune d'Honneur, de la billetterie et du parvis) s'est échelonnée entre 2012 et 2014.

L'effort sur les grands équipements s'est depuis poursuivi, notamment avec la création du bâtiment d'accueil pour la piste d'athlétisme, mis en service en 2015, et les travaux de rénovation de la Tribune Marathon, réceptionnés en 2017.

❑ **POLITIQUE DE LA VILLE :**

La Politique de la Ville est une politique de solidarité territoriale. C'est la première politique territoriale ciblant des quartiers prioritaires, pour laquelle l'État et les collectivités conjuguent leurs moyens afin de mettre en œuvre des projets de territoires et améliorer les conditions de vie de leurs habitants. Au fondement de cette politique, se trouve la volonté de réduire l'écart de niveau entre les quartiers qui concentrent le plus de populations cumulant des difficultés sociales et économiques et les autres quartiers de la ville.

Depuis son origine dans les années 70, la Politique de la Ville cherche à fédérer un ensemble de partenaires afin d'inscrire, dans un cadre cohérent, leurs interventions au bénéfice de quartiers en situation de décrochage. Compétence obligatoire des communautés d'agglomération, elle a été mise en œuvre localement dans le cadre de contrats passés entre l'État et la CABA : le Contrat de Ville 2000/2006 et le Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS) 2007/2014.

Le 13 novembre 2015, un nouveau contrat, pour la période 2015/2020, a été signé par 14 partenaires : la CABA, la Ville d'Aurillac, le Département du Cantal, la Région Auvergne Rhône-Alpes, le CCAS d'Aurillac, l'Etat, l'Education Nationale, l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine, l'Agence Régionale de Santé, la Caisse des Dépôts.

Le Contrat de Ville du Bassin d'Aurillac qui a identifié des dysfonctionnements et inégalités présents sur certains quartiers de l'unité urbaine, a pour ambition d'amorcer une transformation profonde des quartiers en « Politique de la Ville » de la commune d'Aurillac, notamment celui de Marmiers, avec pour finalité d'enrayer les mécanismes de ségrégation, en développant la mixité sociale et fonctionnelle.

A noter qu'une circulaire du Premier Ministre datée du 22 janvier 2019 proroge ledit contrat jusqu'en 2022. La volonté de l'Etat est d'accentuer la mobilisation nationale en direction des habitants des quartiers en difficulté. Ainsi, le contenu du Contrat de Ville du Bassin d'Aurillac a été reconsidéré et un protocole d'engagements renforcés et réciproques (PERR) a été rédigé et signé entre les différents partenaires susvisés.

1. Le quartier prioritaire Marmiers

Le quartier prioritaire est situé à l'extrémité Sud de la Ville d'Aurillac et souffre d'un enclavement, en raison de sa séparation avec le reste de l'unité urbaine par l'axe routier majeur, la RN 122.

Il compte 1 013 habitants (source INSEE juin 2014) avec un revenu médian de 9 700 € par UC (unité de consommation) et est composé de quatre résidences HLM (429 logements construits entre 1956 et 1973, représentant 74% des logements du quartier), de maisons mitoyennes en bande datant des années 60/80 et d'équipements et services de proximité (centre commercial, centre social...) / cf. cartographie ci-dessous.



Localisation du quartier prioritaire « Marmiers » (extrait du Contrat de Ville)

2. Le rappel des principales orientations du Contrat de Ville d'Aurillac

Les orientations de celui-ci se déclinent autour de trois piliers :

- la cohésion sociale : les objectifs sont de réduire la pauvreté et de renforcer la solidarité entre les populations. Les familles monoparentales, les jeunes et les personnes âgées sont identifiés comme des populations cibles ;
- le cadre de vie et le renouvellement urbain :
Pour le volet « Cadre de vie », des améliorations durables sont recherchées concernant la propreté, la qualité des espaces extérieurs, la présence de services de proximité et l'amélioration du sentiment de sécurité.
Pour le volet « Renouvellement urbain », un changement profond est ambitionné. Cela se traduira par des déconstructions, des interventions ayant un impact sur la trame foncière, la trame viaire, les fonctions, les services et la gestion de l'espace public.
Cette modification en profondeur, qui intègre de fait le remplacement de certaines parties du parc HLM, a pour but de revaloriser le territoire concerné en lui donnant une nouvelle attractivité et en développant/garantissant plus de mixité sociale.
- le développement de l'activité économique et de l'emploi : les objectifs sont de réduire les écarts de taux d'emploi entre le quartier prioritaire et l'agglomération (au bénéfice prioritairement des jeunes et des seniors), et de soutenir activement l'entrepreneuriat (social notamment).

3. Les deux programmations 2021 du Contrat de Ville

Pour 2021, la CABA a mis en place différents groupes de travail qui ont permis de co-construire 13 projets :

- Deux projets pour le pilier « Emploi et développement économique » :
 - « Chantiers d'insertion Marmiers », mis en place par l'Association ACART,
 - « Dispositif IMPACT Cantal », porté par l'Association Formation Accompagnement Public Contrats Aidés (AFAPCA).

- Neuf projets pour le pilier « Cohésion sociale » :

Quatre pour l'accès à la culture et au sport :

- « Ateliers passerelles : insertion par une pratique de loisirs », piloté par le Dispositif d'Accompagnement du Handicap vers les Loisirs Intégrés et Réguliers (DAHLIR) ;
- « We Art », proposé par l'Association 10^{ème} Art ;
- « We Art x Abbeville », développé par l'association 10^{ème} Art ;
- « Fête le mur Aurillac », mis en place par le Comité départemental de tennis du Cantal.

Un concerne la Citoyenneté et le lien social :

- « Atelier Activ' Méninges », organisé par la Mutualité Française Auvergne-Rhône-Alpes.

Trois relatifs à l'éducation et la parentalité :

- « Action de médiation et de soutien à la parentalité - Cabane à Rêve(s) », proposée par l'Association Accent Jeunes ;
- « Escape game - Saurez-vous vaincre le méga écran » porté par la Mutualité Française Auvergne-Rhône-Alpes ;
- « Ambassadeurs du quartier de Marmiers », développée par Unis Cité.

Un sur la thématique santé et accès aux soins :

- « Ateliers santé – précarité sur le quartier de Marmiers », porté par la Mutualité Française Auvergne-Rhône-Alpes (MFARA) en partenariat avec l'Association Développement du Pays d'Aurillac (ADEPA).
- Deux projets pour le pilier « Cadre de vie et renouvellement urbain » :
 - « Marmiers, d'hier à demain », mis en place par l'Association 10^{ème} Art ;
 - « Ateliers Mémoire du quartier et valorisation de la parole des habitants », co-piloté par la CABA, la MFARA et l'Association 10^{ème} Art .

Le montant total des crédits alloués par la CABA dans le cadre des deux programmations 2021 est de 66 821 €

4. Le Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU)

Au vu des dysfonctionnements et inégalités identifiés sur le quartier prioritaire de Marmiers, l'Etat a décidé, en 2015, que ce site bénéficierait de moyens spécifiques dans le cadre du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU), au titre des quartiers d'intérêt régional.

C'est dans ce cadre qu'a été défini le Projet de Renouvellement Urbain (PRU) du quartier « Marmiers », dont la visée première est de proposer plus de mixité sociale, en développant le tissu économique, en modernisant le cadre de vie et en développant les connexions avec le reste de la ville.

Marmiers dispose de nombreux points forts : une bonne localisation, proche des zones d'activités et des équipements de l'agglomération, une bonne desserte, des zones pavillonnaires, des commerces, services, activités et équipements publics... Le quartier est néanmoins constitué de zones d'habitat collectif et d'aménagements publics vieillissants.

Dans ce cadre, le PRU a pour ambition de repenser ce quartier afin de valoriser ses atouts, de le moderniser par rapport aux attentes actuelles des habitants et d'accroître son attractivité.

Ce projet mobilisera 37 M€ HT pour :

- adapter l'offre de logements aux besoins de la population (rénovation de l'existant ou construction de nouvelles zones résidentielles) ;
- mettre en valeur la qualité paysagère, le cadre de vie ;
- développer le tissu économique (avec notamment le réaménagement de la zone commerciale) ;
- améliorer l'ouverture de Marmiers sur le reste de la Ville (notamment en créant des axes de circulation plus apaisés et en sécurisant les déplacements doux) ;
- développer les lieux de vie et d'échanges.

Le pilotage de ce projet d'envergure est assuré par la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac, avec des actions de la Ville d'Aurillac et de Cantal Habitat.

Le Projet de Renouveau Urbain du quartier prioritaire « Marmiers »
(au 30 novembre 2021)

Point d'avancement sur les opérations en cours



L'entrée de quartier :

- démolition du Vieux Marmiers (92 lgts) = travaux en cours (date de démarrage 01/06/2021)
- reconstitution de 12 maisons en locatif = début travaux prévus pour mi-décembre 2021
- résidentialisation de Cortat (62 lgts) = études en cours
- requalification des allées du centre commercial = études en cours

Le cœur de quartier – Parc habité :

- démolition de Clémenceau (119 lgts) : relogement en cours
- opération Vivacité : travaux en cours (bâtiment associatif livré en sept/octobre + centre social et salle prévus pour début 2022)
- requalification du square Jara : premier trimestre 2022

Secteur sud Marmiers – Séquence habitat :

- résidentialisation de Canteloube (156 lgts) – ascenseurs : travaux en cours (date de démarrage début 2020)
- résidentialisation de Canteloube (156 lgts) – coulée verte : études en cours

	Equipements		Espaces résidentiels bailleur
	Parvis / places		Espaces résidentiels privés
	Espaces verts publics		Nouvelles constructions habitat
	Noue		Nouveaux espaces résidentiels
	Cheminements piétons		
	Commerces / activités		
	Parking centre commercial		
	Habitat		

Point d'avancement sur les opérations inscrites dans le Projet de Renouveau Urbain de Marmiers

- celles portées par le bailleur social « Cantal Habitat » :

Thèmes	Opérations	Nombre de logements concernés	Travaux démarrés ou en cours en 2021
Relogement et déconstruction	Résidence Marmiers	92 logements	X
Relogement	Résidence Clémenceau	119 logements	X
Construction	Reconstitution de logements locatifs sociaux hors quartier prioritaire	15 logements sur la commune d'Arpajon-sur-Cère	Etudes en cours
		48 logements sur la commune d'Aurillac	X
	Reconstitution de logements locatifs sociaux sur le quartier prioritaire	Foncier parc J Sport / Canteloube	
		12 logements sur le foncier de la résidence Marmiers	Etudes en cours
Accession	Maisons clés en main sur le quartier prioritaire	5 maisons sur le site Clémenceau	
	Lots à bâtir sur le quartier prioritaire	6 lots sur le site Clémenceau	
Résidentialisation de Canteloube	Installation d'ascenseurs (Intervention sur le bâti)	156 logements	X
	Aménagement des pieds d'immeubles (intégration de la coulée verte)		

- celles mises en œuvre par la Ville d'Aurillac :

Thèmes	Opérations	Compléments d'informations	Travaux en cours en 2021
Equipements de proximité « Viv@ cité »	Réhabilitation et construction neuve	Réhabilitation du bâtiment de l'école maternelle de Marmiers	X
		Réhabilitation du bâtiment de l'école primaire de Marmiers	X
Réhabilitation du Centre social – Projet « Cré@cité »	Réhabilitation du bâtiment		
	Dépollution de l'ancienne station essence		
Aménagements	Mail Cortat (<i>allée, promenade bordée d'arbres</i>)		
	Centre commercial de Marmiers	Allées du Centre commercial	Concertation et études en cours
		Place commerciale	
	Requalification de la rue de la Cère		
	Modification de la rue Clémenceau		
	Aménagement de la rue Cortat		
	Création d'une piste cyclable		
Création d'une coulée verte			

□ **ROLE DU PLIE :**

Dès 1995, la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac a initié la mise en place, sur son territoire, d'un Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi. Le PLIE de la CABA se fixe des objectifs qualitatifs et quantitatifs. Il s'adresse aux demandeurs d'emploi de longue durée, aux bénéficiaires des minima sociaux, aux jeunes peu ou pas qualifiés. Les personnes accompagnées dans le cadre du PLIE cumulent des difficultés sociales et professionnelles, connaissent une répétition d'échecs dans les tentatives d'accès à l'emploi ou d'engagement de formation, relèvent d'un bas niveau de qualification ou possèdent une qualification inadaptée.

Entre 100 et 150 personnes entrent dans ce dispositif chaque année. Entre 200 et 250 sont constamment accompagnées. L'objectif minimal de sorties positives du PLIE est fixé à 50 % parmi l'ensemble des sorties prononcées.

Le PLIE de la CABA agit sur la problématique de l'emploi et de l'inclusion sociale des publics prioritaires de son territoire.

Participant à la cohésion sociale sur son territoire, il a un rôle d'ingénierie avec deux axes d'intervention :

- Ingénierie de projet, dans une perspective de développement local, et donc de construction de projets, pour prendre en compte à la fois les besoins du territoire et les besoins des personnes, et pour y apporter des réponses en matière de développement et d'emploi.

Exemple « Les Jardins de Laroquevieille » : chantier d'insertion exclusivement réservé à des seniors qui travaillent sur la transférabilité de leurs compétences ;

- Ingénierie financière avec les savoir-faire acquis dans le cadre de la mutualisation des moyens financiers de l'ensemble des financeurs (CABA, Département, Etat et Fonds Social Européen), financement de 3 chantiers d'insertion : les Jardins de Laroquevieille, Créatelier, Oxygène.

L'orientation stratégique et politique du PLIE est assurée par un comité de pilotage réunissant les partenaires institutionnels et financiers.

Ce comité de pilotage, qui se réunit deux fois par an au minimum :

- définit les objectifs et les priorités du plan d'actions,
- fixe les orientations quant au public prioritaire,
- veille à la mobilisation des moyens nécessaires pour la réalisation du Plan,
- organise et assure le suivi et l'évaluation de l'ensemble du dispositif,
- examine et valide les rapports d'activité.

L'année 2021 constitue la dernière année d'activité du PLIE de la CABA.

□ **ETUDES CIRCULATIONS DOUCES :**

En 2018, la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac et la Communauté de Communes de Cère et Goul en Carladès ont mandaté un prestataire pour la réalisation d'une étude de faisabilité d'un réseau de circulations douces entre Ytrac/Arpajon-sur-Cère et la station du Lioran.

La pratique du vélo est un véritable moyen de déplacement et de découverte des territoires traversés.

Un itinéraire cyclable est ainsi conçu comme un véritable outil de développement local, de valorisation touristique des territoires traversés et participe à une politique de mobilité active.

Le tourisme équestre séduit et attire un public de plus en plus nombreux. Il tient une place essentielle dans le développement de l'itinérance douce actuellement en plein essor.

Avec plus de 4 000 kilomètres d'itinéraires, le Département du Cantal propose déjà un large panel de chemins de randonnée pédestre. Outre les boucles locales et les grands itinéraires (Via Arverna – Chemin de Saint-Jacques), la volonté d'organiser l'itinérance au travers d'équipements et aménagements multi-pratiques est aujourd'hui affichée.

Le vélo et le cheval ne sont pas seulement des modes de déplacement. Ces pratiques s'intègrent dans une problématique plus générale de préservation de l'environnement, de lutte contre les pollutions, de développement du tourisme et de l'économie locale tout en apportant les bienfaits pour la santé des personnes et la sécurité des déplacements.

Le périmètre de l'étude couvre partiellement les territoires de la Communauté de Communes de Cère et Goul en Carladès (4 communes concernées) et de la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac (10 communes concernées). La Communauté de Communes de Cère et Goul en Carladès a délibéré le 13 décembre 2021 pour fixer le projet d'aménagement de voie à mobilité active sur leur territoire. L'étude est toujours en cours de réflexion pour la CABA.

❑ **TARIFICATION SOLIDAIRE DES TRANSPORTS :**

En 2009, la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac avait créé un dispositif d'attribution de cartes de bus à tarification sociale. Se déclinant en 3 catégories, le dispositif permettait aux populations dont le statut les faisait apparaître comme les plus fragiles (personnes âgées, personnes en recherche d'emploi, en apprentissage ou en stage, personnes accidentées de la vie, ...), d'emprunter l'ensemble du réseau de transport en commun, sans restriction d'horaire et de jour, pour 24 € par an.

Au cours de l'année 2015, a été menée une réflexion afin de faire évoluer le système de la tarification sociale vers un dispositif de tarification solidaire, fondé, non plus sur le statut des usagers concernés, mais sur des critères de ressources et de composition du foyer.

Celle-ci a abouti, en décembre 2015, à l'adoption par le Conseil Communautaire d'un nouveau règlement, relatif à la tarification solidaire des transports en commun, applicable à partir du 1^{er} janvier 2016, toujours en vigueur à ce jour, nonobstant quelques ajustements.

III) LA PRESERVATION DE LA BIODIVERSITE DES MILIEUX ET DES RESSOURCES :

A) LES ACTIONS EN INTERNE :

❑ **DEMATERIALIZATION DES OPERATIONS BUDGETAIRES COMPTABLES :**

La limitation de la consommation de papier et l'accès à des données et informations en ligne sont des actions mises en place et développées depuis plusieurs années au sein de l'ensemble des services communautaires. Une première étape a consisté en la suppression de la quasi-totalité des moyens d'impression individuels au profit de copieurs multifonctions accessibles depuis le réseau interne et communs à l'ensemble des services.

Le partage des documents en ligne et l'accès à des répertoires de stockage des données communes à un service ou un groupe d'intérêt ont également permis de réduire les échanges de documents papier.

Le service des finances et des marchés demeure le principal consommateur de cette ressource, contraint en cela par l'application des règles administratives et comptables (édition des mandats et des titres et de l'ensemble de leurs pièces justificatives pour remise au comptable public, transmission des marchés publics au contrôle de légalité...).

Ces services, en lien avec la Direction des Services Informatiques et les fournisseurs de logiciels, se sont engagés dans un vaste mouvement de dématérialisation des pièces comptables. Une convention a été établie à cette fin entre la CABA, la Direction Départementale des Finances Publiques et la Chambre Régionale des Comptes d'Auvergne. L'ensemble de la chaîne budgétaire et comptable est aujourd'hui totalement dématérialisé permettant ainsi l'économie de plusieurs centaines de milliers de copies par an.

De nouveaux services sont également proposés aux tiers ou en interne. Ainsi, les entreprises ont depuis plusieurs années la possibilité de déposer directement leurs factures auprès de la CABA via une adresse mail spécifique. Celles qui sont encore reçues sous format papier sont scannées dès leur réception pour être traitées dans des circuits internes de visa totalement dématérialisés.

La loi de modernisation de l'Etat (et de ses administrations) a impliqué la mise en place du portail informatique « Chorus Pro » permettant la dématérialisation des factures. A compter du 1^{er} janvier 2017, la facture électronique est devenue obligatoire pour les entités publiques et a été progressivement élargie à toutes les entreprises. En 2020, un peu plus de 4 700 factures ont été reçues directement via la plateforme « Chorus Pro », soit environ les trois quarts des factures totales enregistrées. Les factures « papier » sont uniquement éditées pour les particuliers. Cette édition est prise en charge par un centre éditique de la Direction des Finances Publiques.

La gestion des marchés publics applique les mêmes principes de sorte que tous les documents des consultations ne sont plus remis aux entreprises sous forme papier mais proposés et retirés exclusivement sur une plateforme de téléchargement. Le dépôt des offres est, pour les marchés de plus de 25 000 € HT, totalement dématérialisé. La généralisation de la signature électronique des marchés publics (environ plus de 60% des contrats passés en 2020), ainsi que leur transmission à la Préfecture par voie dématérialisée, permettent désormais une gestion totale des contrats publics par voie électronique.

□ **DEMATERIALIZATION DES ACTES :**

En fin d'année 2016, la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac (de même que la Ville d'Aurillac) s'est dotée du logiciel WEB DELIB, dont la mise en œuvre s'est déroulée au 1^{er} janvier 2017.

Cet outil permet de gérer la totalité de la chaîne d'élaboration des actes, de manière entièrement dématérialisée, de leur rédaction à leur approbation puis à leur envoi en Préfecture, via le module S2LOW, pour le contrôle de légalité.

A terme, le logiciel WEB DELIB, associé au module I-DELIBRE, permettra l'envoi aux élus des projets de délibérations et de décisions, par voie électronique, et de ne plus recourir aux dossiers papier. La dématérialisation complète des Conseils Communautaires est effective depuis le début de l'année 2021.

□ **TELEGESTION ET SUPERVISION :**

Cet outil, déployé entre 2014 et 2017, permet, d'une part, de piloter et, d'autre part, d'analyser les performances des réseaux d'eau, d'assainissement ou encore de nos bâtiments. Pour l'eau potable, l'objectif est d'optimiser au maximum les rendements donc les prélèvements sur les ressources naturelles. Pour l'assainissement, l'objectif est de veiller au maintien du bon fonctionnement des outils de traitement des eaux usées donc de préserver la qualité des milieux aquatiques.

Ces outils informatiques permettent une meilleure détection et une réactivité accrue sur les événements anormaux, et permettent une gestion de l'énergie plus fine et efficace. La prise en main à distance permet de limiter les déplacements des personnels et accroît la réactivité en cas d'alarme. De plus, l'outil est mutualisé entre les différents champs d'activités et donc rationalisé au mieux.

□ **SIG** :

Le Système d'Information Géographique (SIG) permet d'améliorer la connaissance du patrimoine de la Collectivité. En cartographiant les réseaux d'eau et d'assainissement, il améliore encore l'efficacité de leur gestion, en permettant une meilleure connaissance du patrimoine et l'intégration dans cette base de données des différentes interventions effectuées. Il est alors, au-delà d'une base de données cartographiques, un outil permettant de hiérarchiser nos actions et une aide au pilotage des différentes activités. Il est également un allié précieux des équipes de terrain, toujours en quête d'efficacité, synonyme de préservation du milieu et des ressources. Une équipe dédiée pour le service du grand cycle de l'eau a été créée pour améliorer la mise à jour en temps réel de ces données de terrain et obtenir un outil fiable, utile pour tous les agents.

□ **DEVELOPPEMENT DES SERVICES NUMERIQUES ET DEMARCHES EN LIGNE** :

Portée par une vision prospective de l'aménagement du territoire et du rôle prépondérant que le numérique était appelé à y jouer, la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac s'est investie très tôt dans le développement à la fois des techniques, mais aussi des services. L'enjeu, pour notre territoire rural, c'est de mettre à disposition de ses habitants et de ses entreprises des outils performants, identiques à ceux des grandes métropoles, d'appuyer et/ou de contribuer aux initiatives et innovations publiques et privées, celles-là même qui favorisent aujourd'hui les transitions écologique et numérique.

Ainsi, pour la CABA, le Numérique constitue :

- un levier essentiel de désenclavement et d'attractivité, avec le travail conduit autour du déploiement des infrastructures, directement ou en lien avec les opérateurs ;
- un vecteur de performance du service public, par l'intégration d'outils métiers pour améliorer le travail et l'efficacité des services communautaires ;
- un outil de lien social et d'accessibilité sur toutes les communes, au travers des ressources mutualisées au sein du bloc communal, ainsi que de l'information et des démarches en ligne, mises à disposition des habitants.

Dans une démarche de développement durable, d'amélioration du service à l'utilisateur et d'appropriation des politiques publiques développées en ce domaine, la CABA s'est ainsi toujours efforcée de développer et d'intégrer au mieux les services numériques, notamment depuis le renouvellement de ses sites internet en 2016.

Une plateforme de démarches en ligne associée au portail internet de la CABA a été créée : "e-services.caba.fr". Elle regroupe tous les services numériques proposés aux usagers par la Collectivité par thématiques et de façon simple :

- Eau et Assainissement : Relever mon compteur d'eau, Payer ma facture d'eau, Payer ma facture de travaux, Formulaire liés à l'eau et l'assainissement ;
- Environnement : S'inscrire à l'opération Compostage - Demander un accès aux déchetteries (Professionnels CABA) - Demander un accès aux déchetteries (Professionnels hors CABA) ;
- Entreprendre : La Contie - Demande de logement (salariés) - Demande de logement (créateur ou repreneur d'entreprise) ;
- Transports : Boutique en ligne (*nouveau*) - Acheter sur le smartphone avec MyBus - Demander un dossier d'admission TPMP - Demande d'aide à l'achat d'un vélo électrique ;

- Médiathèque : Consulter mon compte-lecteur - Se connecter à la Médi@thèque numérique ;
- Campings : Réserver au camping de l'Ombrade (Aurillac) - Réserver au camping de la Cère (Arpajon-sur-Cère) - Réserver au camping du Moulin (Jussac) ;
- La Collectivité : Consulter les offres d'emploi - Consulter les marchés en cours - Contactez-nous via un formulaire de contact.

Courant 2021, pour préparer la mise en place début 2022 d'une carte sans contact sur le réseau de transport public de la CABA Trans'cab, un service en ligne d'achat (ou recharge) de titres de transport a été défini, paramétré et mis à disposition des usagers. A partir de la plateforme accessible sur les sites e-services.caba.fr et stabus.fr, il est également possible de consulter son solde (nombre de titres encore disponibles, date de validité de l'abonnement) et de s'inscrire à l'alerte sms (pour le transport scolaire).

Pour l'utilisateur, disposer d'un seul et même espace pour trouver toutes les démarches en ligne proposées par la CABA est un avantage en termes de repérage, d'accès rapide et simplifié, de navigation facilitée. Pour les services communautaires, les téléprocédures réalisées via des formulaires en facilitent la gestion et le suivi, entièrement dématérialisés. D'où l'intérêt de les développer. Par ailleurs, ce travail intègre le respect du RGPD. L'audit réalisé au sein de la CABA a jugé le service Communication et ses pratiques conformes aux règlements.

Pour être conforme aux normes RGPD, plusieurs de ces démarches sont développées via la plateforme dématérialisée "démarches simplifiées" éditée par l'Etat et compatible avec les comptes d'authentification France Connect (impôt, sécurité sociale...).

□ **MIGRATION DES SITES INTERNET DES COMMUNES :**

Depuis 2012, plusieurs communes utilisent le module mis à disposition par la Communauté d'Agglomération pour réaliser et mettre à jour leur propre site internet. Les évolutions techniques ont amené la Collectivité à développer un nouveau CMS (*Content Management System* – outil de gestion de contenu). Cela a impliqué pour chaque commune la refonte de son site internet et sa reconstruction avec ce nouvel outil en adéquation avec les technologies actuelles.

Grâce à ce nouveau CMS et son interface d'administration simplifiée, les nouveaux sites internet des communes répondent aux nouvelles tendances du web en termes de graphisme mais aussi de navigation avec une consultation facilitée sur mobile et tablette, notamment. Entamée en 2018, la refonte de l'ensemble des sites internet a fait l'objet de nombreuses formations en groupe, ou en individuel par commune (secrétariat de mairie, élu en charge du site...), ainsi que la création d'un "club utilisateurs" où chacun peut échanger autour de son expérience, ses solutions et/ou l'étude de nouveaux besoins pour lesquels des réponses pourront être développées de façon mutualisée. Ce club utilisateurs a été élargi en 2021 à la coordination de la communication dans le cadre de la mise en place du dispositif « Partage de contenus » (*cf. ci-dessous*).

Après la migration des sites web de toutes les Communes disposant de l'ancienne version du CMS, de nouvelles Communes ont créé leur site à partir du CMS communautaire et l'ont publié courant 2021 : Labrousse, Vezels-Roussy, Lascelles. D'autres sont en cours de développement : Yolet, Sansac-de-Marmiesse ainsi que le SIVU de la Vallée de la Jordanne.

□ **PARTAGE DE CONTENU :**

La première période de confinement en mars-avril 2020 a permis d'initier la mise en place de partages de contenus entre la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac et ses communes (*cf. sites internet, p. 42*). Cette mutualisation des contenus a été, au cours de l'année 2021, développée et formalisée au travers d'une rencontre réunissant les élus et/ou référents techniques des communes ainsi que d'une charte de coopération.

Concernant toutes les communes qui le souhaitent, ce dispositif permet d'enrichir les contenus, mais surtout d'optimiser et de renforcer l'information et la communication sur le territoire.

Le partage de contenus s'appuie notamment sur la nouvelle fonctionnalité intégrée directement sur l'administration des sites internet développés avec le CMS CABA. Ainsi, au moment de la création de son contenu, chaque commune choisit de le mettre (ou non) à disposition d'autres communes. Peuvent être partagées : les actus, les dates d'agenda, les brèves. Cependant, elle est bien ouverte à toutes les communes, au travers de la mise à disposition complémentaire de communiqués et visuels pour les communes n'utilisant pas le même outil d'administration. Le partage est également actif via les réseaux sociaux (Facebook, principalement).

Selon la pertinence liée à l'information à diffuser, les contenus peuvent être partagés sur un secteur géographique spécifique, entre communes seulement et/ou avec la CABA, ou vers les 25 Communes. A cette échelle, les mails d'alerte sur un partage de contenu sont diffusés à une centaine de contacts « utilisateurs/référents » des communes.

❑ **UNE MISE EN LUMIERE DU PATRIMOINE NATUREL :**

La Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac, compétente en matière de tourisme, assiste les communes dans le développement de leur offre touristique. La commune de Vézac a ainsi souhaité aménager les abords du golf et a sollicité la CABA pour la mise en œuvre d'un produit d'animation touristique.

Situé en périphérie du golf et du plan d'eau aménagé, ce parcours pourrait devenir un lieu d'apaisement et de détente et permettre ainsi aux promeneurs de se réunir dans la quiétude, afin d'en apprécier un spectacle son et lumière. Le cheminement existant sera mis en valeur au travers d'un parcours de type son et lumière en 3D, accessible tout public de jour comme de nuit (animation musicale les après-midis et animation lumineuse et musicale à la tombée de la nuit jusqu'à 23 h). Ce parcours musical devrait être mis en service au début de l'année 2022.

Sur le site du Puech des Ouilhes, la Fédération de Pêche du Cantal et les AAPPMA (Associations Agréées de Pêche et de Protection des Milieux Aquatiques) du territoire ont mis en place plusieurs ateliers permettant de découvrir et de comprendre la biodiversité aquatique du site.

En 2021, l'Office de tourisme, en partenariat avec le Centre Permanent d'Initiative à l'Environnement (CPIE) de Haute Auvergne, a proposé de découvrir le site naturel de Carlat autrement :

- Soirées nuits étoilées – Pollution lumineuse et biodiversité nocturne (3 sessions en août 2020) : projection en salle autour de l'astronomie puis observation du ciel en plein air, animé par CPIE.
- Balade nature : Balade autour du rocher de Carlat les vendredi matin en été, animée par le CPIE, le conservatoire botanique et des naturalistes.
- Nature et paysage : Immersion nature et virtuelle sur le Rocher de Carlat avec le CPIE : visite accompagnée sur le Rocher avec prêt du casque à réalité augmentée suivie d'une immersion afin de découvrir l'origine géographique de ce rocher, l'histoire de sa formation, les paysages environnants, sans oublier sa flore et les insectes qui l'occupent.

Sur le site touristique des Gorges de la Jordanne, les aménagements réguliers sont conçus dans le respect du milieu naturel, en utilisant au maximum les berges et le chemin des pêcheurs existant.

Cheminements et structures en pierre et bois sont toujours positionnés en fonction de la configuration du lit de la rivière. De plus, la mise en valeur de cet espace naturel préservé fait l'objet d'une animation ludo-pédagogique avec des bornes invitant à identifier la biodiversité.

B) LES ACTIONS SUR LE TERRITOIRE :

□ RENFORCEMENT DE LA CAPACITE EPURATOIRE DE L'ASSAINISSEMENT COLLECTIF :

La quasi-totalité des travaux d'assainissement menés (mise en séparatif des réseaux, création de réseaux neufs, construction ou rénovation de stations d'épuration, déploiement de la télégestion sur la plupart des équipements) a pour principal objectif de mieux maîtriser les rejets de l'assainissement en direction du milieu aquatique. Ces actions contribuent à améliorer la qualité de l'eau et à protéger la biodiversité, les milieux et la ressource en eau.

Terminée en 2014, l'opération de la Vallée de l'Authre a permis de rénover les systèmes d'épuration desservant plus de 1/10^{ème} de la population de la CABA.

Depuis, la Collectivité s'est engagée dans le programme de mise aux normes du système d'assainissement de Souleyrie, principal système d'assainissement du département. Ce programme ambitieux a pour essence la protection du milieu aquatique en agissant sur trois axes complémentaires : la réduction des rejets sur le réseau par temps de pluie, l'augmentation de la capacité de traitement de la station d'épuration et des performances de traitement de haut niveau.

Les usines de traitement des eaux usées sont des équipements particulièrement énergivores. Ainsi, afin de s'inscrire dans les objectifs de la Collectivité en matière de développement durable, la nouvelle station sera dotée d'un panel de solutions innovantes pour limiter les consommations d'énergie (moteurs électriques de dernière génération et équipés de variateurs de puissance, récupération de la chaleur de l'eau traitée, réutilisation sur le site d'une partie de l'eau traitée pour limiter les consommations d'eau potable, etc...). Enfin, il est prévu la mise en œuvre d'un méthanisateur industriel afin de produire du biométhane à partir des déchets du processus de traitement des eaux (boues biologiques).

□ OPTIMISATION ENERGETIQUE DE L'INCINERATEUR A BOUES :

L'incinérateur à boues de la station d'épuration de Souleyrie en fonctionnement depuis plus de 10 ans, permet de traiter plus de 4 000 tonnes de boues par an. Cette gestion sur site permet de s'affranchir du transport de ces boues sur de longues distances. De plus, une partie de l'énergie produite est valorisée via une boucle de chaleur pour les besoins énergétiques du centre aquatique communautaire.

En marge de la mise aux normes de la station de Souleyrie, différentes actions seront mises en œuvre sur l'incinérateur afin d'optimiser ses performances énergétiques à savoir le remplacement de la cuve existante par un modèle plus efficient, l'optimisation énergétique de la boucle de chaleur existante et l'augmentation de la capacité du silo de stockage afin de permettre un fonctionnement plus linéaire et efficace énergétiquement. Ces actions devraient permettre de diminuer à terme la consommation de gaz de l'équipement de plus de 2,4 millions de kwh/an.

□ CONTROLE DE L'ASSAINISSEMENT COLLECTIF :

Les branchements d'eaux usées font l'objet de contrôles de conformité sur l'ensemble du territoire communautaire. Les branchements qui ne répondent pas aux exigences techniques et sanitaires et qui sont sources de pollution, se voient appliquer le doublement de leur redevance d'assainissement.

Cette mission s'exerce, notamment, en cas de transaction immobilière, ce qui permet une action assez efficace en termes de mise aux normes.

❑ **MISE AUX NORMES DES INSTALLATIONS INDIVIDUELLES D'ASSAINISSEMENT :**

Pour favoriser les mises aux normes des installations individuelles, la CABA, en collaboration avec l'Agence de l'Eau Adour Garonne, a initié au cours de ces dernières années plusieurs actions visant au cofinancement de ces travaux ; l'action mise en œuvre sur la période 2014/2016 a, par exemple, concerné plus de 220 foyers.

❑ **PROTECTION DES CAPTAGES ET AMELIORATION DE LA PERFORMANCE ET DU RENDEMENT DES RESEAUX :**

Dans le domaine de l'eau potable, la mise en œuvre de points de comptages sur le réseau, le travail sur la localisation et la réparation des fuites participent à la réduction du volume distribué et donc produit et, de ce fait, atténuent l'impact du prélèvement au niveau de la ressource.

Dans cette optique, la Collectivité a procédé à l'acquisition sur les années 2017 et 2018 d'un ensemble de dispositifs de prélocalisation acoustique des fuites afin d'améliorer les rendements des secteurs Aurillac Ville/Arpajon-sur-Cère Centre. Ces secteurs avaient été définis comme ceux ayant les plus forts enjeux en termes de pertes en eau lors de l'élaboration du Schéma Directeur d'Alimentation en Eau potable de la CABA.

De même, le déploiement des compteurs d'eau équipés de tête de relève a permis, à partir de 2017, la réalisation de 2 relèves réelles des consommations des abonnés sur l'ensemble du territoire communautaire en lieu et place d'une relève réelle annuelle auparavant, contribuant ainsi aux économies d'eau par un meilleur suivi des consommations individuelles.

Par ailleurs, la démarche engagée sur les périmètres de protection des captages permet de préserver la qualité de nos ressources en améliorant la maîtrise et le suivi des activités potentiellement polluantes dans l'environnement proche des sources et puits.

Les ressources principales du Grand Réseau d'Aurillac sont au bout de la démarche de protection des points de captages. Pour la majorité des autres ressources alimentant le territoire, une démarche de révision ou de régularisation des Déclarations d'Utilité Publique a débuté au cours de l'année 2018.

A travers l'ensemble de ces actions, la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac a développé, interconnecté et modernisé ses réseaux de distribution d'eau potable et d'assainissement.

La mise en œuvre du projet de service, l'élaboration des schémas directeurs et le suivi de leur application, l'accord-cadre signé avec l'Agence de l'Eau Adour Garonne sont des outils qui permettent une planification pluriannuelle des actions de la CABA et le maintien d'une dynamique au niveau du fonctionnement des services et de l'investissement.

L'entretien préventif du patrimoine augmente la durée de vie des ouvrages et le renouvellement volontaire et programmé des réseaux réduit les aléas et pertes d'exploitation liés à leur vieillissement non contrôlé.

❑ **GESTION DES MILIEUX AQUATIQUES ET PREVENTION DES INONDATIONS (GEMAPI) :**

La loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de Modernisation de l'Action Publique Territoriale et de l'Affirmation des Métropoles dite « loi MAPTAM » a créé une compétence « Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations » (GEMAPI) et a ainsi modifié l'article L.211-7 du Code de l'Environnement en prévoyant que « les communes sont compétentes en matière de gestion des milieux aquatiques et de prévention des inondations ».

Cette compétence comprend les missions visées aux 1°, 2°, 5°, 8° de l'article L.211-7 du Code de l'Environnement, à savoir :

- 1 - l'aménagement d'un bassin ou d'une fraction de bassin hydrographique ;
- 2 - l'entretien et l'aménagement d'un cours d'eau, canal, lac ou plan d'eau, y compris les accès (...);
- 5 - la défense contre les inondations et contre la mer ;
- 8 - la protection et la restauration des sites, des écosystèmes aquatiques et des zones humides ainsi que des zones boisées riveraines.

Trois grandes entités hydrographiques (bassins versants) recourent le territoire de la CABA :

- Cère amont : 398 km² ;
- Truyère : 51 km² ;
- Maronne : 45km².

Bassin Cère amont :

En 2018, les trois EPCI composant le bassin versant Cère Amont (CABA, Communauté de Communes de la Châtaigneraie Cantalienne, Communauté de Communes de Cère et Goul en Carladès) se sont réunis en entente afin d'organiser une collaboration pertinente et efficace. Une prolongation de cette entente jusqu'au 31 décembre 2023 a été formalisée par le biais d'un avenant à la convention établissant cette dernière.

La mise en œuvre effective de cette compétence par les collectivités s'est traduite par l'embauche, à l'été 2019, d'un technicien (rivière) et d'un animateur (chargé de mission animation), financée par les membres de l'entente, avec le soutien de l'Agence de l'Eau Adour-Garonne et des fonds européens (FEDER).

Fin 2021, 265 kilomètres de cours d'eau ont été expertisés afin de contribuer à la définition de l'état initial des milieux aquatiques sur le bassin. Ce diagnostic est effectué en vue d'élaborer un Contrat de Progrès Territorial et un plan pluriannuel de gestion des milieux aquatiques.

La mission d'assistance et de conseil se caractérise par ailleurs par la réponse aux sollicitations privées et publiques, par des visites de terrain et au besoin, la rédaction de notes techniques. Au cours de l'année 2022, dans une logique de concertation, diverses réunions seront menées auprès des élus des communes composant le bassin versant Cère Amont.

Bassin Truyère :

La Collectivité contribue financièrement à l'étude portant sur la mise en place d'une gouvernance de la GEMAPI sur le bassin de la Truyère.

Bassin Maronne :

La mise en application de la compétence GEMAPI semble s'organiser sur le bassin de la Maronne, sans association de la CABA à ce jour.

□ « LA PLANTELIERE » :

Il s'agit d'un bâtiment d'accueil disposant d'une toiture végétalisée et d'une chaudière bois pour le chauffer. Le site est entretenu par gestion différenciée pour, sinon développer, du moins maintenir la biodiversité sur le site. Il est utilisé comme support d'animation pour sensibiliser enfants et adultes aux problématiques liées à l'environnement, notamment en lien avec des projets pouvant être portés par le CPIE, structure associative soutenue financièrement par la CABA.

La convention particulière d'appui financier au titre des Territoires à Energie Positive pour la Croissance Verte (TEPCV) prévoyait plusieurs actions concernant le site de la Plantelière, notamment la création d'une mare pédagogique (le marché de maîtrise d'œuvre pour la création d'une mare pédagogique sur le site de la Plantelière a été notifié en fin d'année 2018) et de clôtures naturelles ainsi que le développement d'un rucher école.

❑ **EXTENSION DE LA ZONE D'ACTIVITES D'ESBAN :**

Les études pré-opérationnelles lancées en 2016 pour l'extension de la zone d'activités existante se sont poursuivies en 2021, et ont permis d'intégrer, dans les recommandations d'aménagement et de phasage en vue de la réalisation d'un aménagement de qualité, des exigences fortes en termes d'intégration paysagère du projet d'extension, de cohérence avec son environnement et de préservation des ressources naturelles du site.

❑ **UNE CONCEPTION DES GRANDS EQUIPEMENTS SOUCIEUSE DE L'ENVIRONNEMENT :**

Dans la conception de ses grands équipements, la Communauté d'Agglomération veille à la préservation et à la bonne exploitation des ressources naturelles. C'est le cas, notamment, pour l'eau. Par exemple, lors de l'aménagement du Stade Jean Alric (Tribune d'Honneur terminée en juillet 2014), a été mis en place un dispositif de rétention des eaux pluviales visant à contrôler le rejet au milieu naturel, ainsi qu'à récupérer une partie des eaux des toitures.

En parallèle de la gestion des eaux de pluie, la Collectivité a investi, en avril 2021, dans une station météo complète de type METEUS. Cette installation, dotée de plusieurs capteurs (anémomètre-girouette, pluviomètre, sonde de température de l'air, du sol, pression atmosphérique, etc....) et de sondes implantées dans le terrain, permet d'apprécier l'ensemble des données climatiques collectées directement et en instantané via une application smartphone. Grâce à ces données, les services peuvent adapter, en temps réel, les besoins en eau du terrain et ainsi optimiser le volume d'eau uniquement nécessaire grâce aux sondes qui mesurent le taux d'humidité dans le sol. En période hivernale, l'ensemble du dispositif oriente les prises de décisions sur la mise en place des protections climatiques du terrain (bâches) et permet une anticipation du dispositif à déployer.

La conception du Pôle d'Echange Intermodal fait également l'objet d'une attention particulière du fait des importantes surfaces imperméabilisées et de l'absence d'infiltration possible dans le terrain naturel.

❑ **CENTRE AQUATIQUE :**

Un système de gestion automatisée des apports d'eau neuve dans les bassins a été mis en place. Le système permet, via la Gestion Technique Centralisée (GTC), d'apporter des volumes d'eau précis dans chaque bassin intérieur de manière à limiter ceux-ci aux besoins nécessaires.

Le comptage de l'eau de chaque bassin a été relié sur la GTC. On saisit sur cette dernière le volume d'eau souhaité qui, grâce au comptage, sera automatiquement injecté dans le bassin choisi. L'injection de l'eau neuve s'effectue par le biais d'une électrovanne dédiée à cette fonction.

Des paramétrages d'horloges supplémentaires ont été faits sur la GTC pour effectuer des réduits de températures d'air ou des arrêts de ventilation durant les périodes d'inoccupation. Ces fonctions sont paramétrées sur les différentes zones du centre aquatique : hall, bassin, espace balnéothérapie, vestiaires et hall d'accueil.

Depuis la mi-février 2021, le centre aquatique est relié au réseau de chaleur bois, déployé par la Ville d'Aurillac.

❑ **ENTRETIEN DES SITES :**

La CABA possède plusieurs centaines d'hectares d'espaces à vocation naturelle ou agricole. Pour leur entretien, et alors que les personnels en charge de la tonte, de la taille et du nettoyage de ces espaces sont tous qualifiés CERTIPHYTO, les apports d'intrants de synthèse sont quasiment bannis.

IV) L'EPANOUISSEMENT DE TOUS LES ETRES HUMAINS :

A) LES ACTIONS EN INTERNE :

❑ **RESSOURCES HUMAINES - PLAN DE FORMATION, SENSIBILISATION A LA SECURITE AU TRAVAIL :**

Le plan de formation des personnels de la CABA laisse une large part aux sessions tendant à améliorer les conditions de travail ; ce fut le cas, par exemple en 2016, avec des stages sur la signalisation des chantiers de voirie, les techniques de nettoyage des locaux, la prévention des risques dans les métiers de la propreté, les interventions en milieux confinés, les formations PRAP (Prévention des Risques liés à l'Activité Physique) et SST ou autres...

De plus, les personnels sont accompagnés par l'assistant de prévention pour tout aménagement de poste qui serait rendu nécessaire, en coordination avec le médecin de prévention.

Enfin, en 2016, les personnels encadrants ont été sensibilisés aux pratiques addictives et afin de formaliser un cadre protecteur pour tous, une procédure spécifique à ces situations est désormais mise en place au sein de l'ensemble des services communautaires.

Quant à la démarche « qualité de vie au travail », elle a permis notamment la mise à jour du document unique.

B) LES ACTIONS SUR LE TERRITOIRE :

- ❑ **SERVICES PUBLICS ACCESSIBLES A TOUS ET DYNAMIQUES :** enseignement supérieur, sports, culture, loisirs (Médiathèque, Fabrique Théâtrale « Le Parapluie », Théâtre de Rue, Studios d'enregistrement « Le Chaudron », Centre Aquatique, Épicentre, Boulodrome, Piste d'athlétisme, Campings, Stade Jean Alric).

L'ensemble de ces équipements, décrits ci-dessous dans leur fonctionnement habituel, a été fortement impacté encore en 2021 par la crise sanitaire liée à la Covid-19, avec des périodes de fermeture et/ou d'adaptation des modalités d'accueil du public.

Les conséquences de la crise sanitaire produiront leurs effets encore en 2022 et très probablement au-delà, entraînant des incertitudes sur les modalités de fonctionnement et sur la fréquentation, à l'avenir, de ces divers équipements.

LE CENTRE AQUATIQUE :

Créneaux ouverts au public :

Le Centre Aquatique, grâce à ses 140 heures d'ouverture au public, favorise la mixité sociale et des générations. En effet, l'ensemble des prestations proposées aux usagers contribue au mélange des générations. Sur des mêmes créneaux horaires se croisent différents publics tels que les bébés nageurs, les retraites sportives, les élèves de primaire et de secondaire, ...

La diversité des aménagements reflète l'importance de cet équipement comme vecteur de lien social et de rencontre entre les différentes générations.

Les Animations :

Au-delà du simple accueil des usagers, l'équipe du Centre Aquatique encadre 36 animations hebdomadaires, à destination de toutes les catégories d'âge, l'objectif étant de proposer des activités de loisirs ou d'apprentissage, pour lutter contre l'isolement social et favoriser le bien-être et l'épanouissement des personnes.

L'établissement multiplie également les manifestations ponctuelles (Soirées : AQUA'ZEN, Aqua'ciné, etc...), ainsi que les animations sportives avec de nouveaux thèmes de gymnastique aquatique.

Cette diversité d'événements offre la possibilité aux utilisateurs de se retrouver en famille ou entre amis, luttant ainsi contre l'isolement social.

L'accueil des établissements scolaires :

Afin de favoriser l'accès à l'apprentissage de la natation pour tous, le Centre Aquatique propose 30 heures de créneaux hebdomadaires répartis entre les établissements scolaires, primaires et secondaires, du territoire communautaire, mais également ceux situés en dehors. Ce sont ainsi un peu plus de 30 établissements scolaires, avec leurs niveaux respectifs, qui fréquentent le Centre Aquatique.

La mise à disposition des bassins aux associations :

Lutter contre l'isolement social et promouvoir la cohésion sociale à l'échelle d'un territoire donné, est un acte citoyen. La CABA, par l'intermédiaire du Centre Aquatique, soutient cette démarche en mettant à disposition des associations locales, 58 heures de créneaux par semaine.

Ainsi, ce sont plus de 1 750 adhérents, membres de ces associations, qui bénéficient d'activités destinées à renforcer le lien social et répondre aux besoins de la population de l'agglomération en privilégiant l'épanouissement des personnes.

De ce fait, quel que soit l'accueil organisé par le Centre Aquatique, il permet :

- la lutte contre l'exclusion et l'isolement social,
- la création de mixité sociale,
- l'amélioration de son hygiène de vie par une pratique physique régulière,
- l'épanouissement et le bien-être des personnes.

L'ÉPICENTRE :

Cet équipement communautaire est mis à la disposition de l'Association Session Libre. Depuis son inauguration en septembre 2009, le nombre d'adhérents n'a cessé de croître. Pour gérer et coordonner l'ensemble des activités proposées aux membres de l'Association, Session Libre dispose de personnels permanents. Outre l'encadrement des activités, ces personnes ont aussi pour rôle de promouvoir les pratiques des cultures urbaines, de développer des manifestations de rayonnement national et d'aider les collectivités territoriales dans la programmation, la conception et la gestion des skateparks.

Le partenariat de confiance qui lie la CABA à l'Association permet de lutter contre l'isolement social en proposant une structure d'accueil pour des pratiques sportives et de loisirs.

LE BOULODROME :

Équipement sportif réalisé en 2005, le Boulodrome reçoit des pratiquants de l'ensemble du Département. Seul équipement de cette envergure dans le Cantal, il reçoit régulièrement des compétitions de niveau départemental, régional voire national.

Ces manifestations regroupent des participants de milieux et d'âges très variés, preuve que la pratique sportive favorise la mixité sociale.

Outre l'organisation de rencontres officielles, le Boulodrome accueille tous les jours ses adhérents pour l'entraînement ou la pratique loisir.

L'établissement est fréquenté en permanence, c'est un outil essentiel pour améliorer la cohésion sociale et l'épanouissement de chacun.

LA PISTE D'ATHLETISME :

Réalisée en 1998, la piste d'athlétisme du stade Marie-José Pérec est une installation qui a vu son utilisation augmenter au cours des années.

Effectivement, les établissements scolaires (écoles élémentaires, collèges, lycées), les institutions diverses (sapeurs-pompiers, gendarmerie, IME, ...), et nombre d'associations l'utilisent chaque semaine ou plus ponctuellement. De plus, les associations ont vu augmenter leur nombre d'adhérents de façon significative, démontrant ainsi que cet équipement est un vecteur de lien social.

La piste permet aussi de regrouper des utilisateurs de différentes générations. Le planning d'occupation est organisé afin de mutualiser l'installation, dans l'objectif de favoriser la diversité des publics tout en conservant une cohérence en fonction des pratiquants.

L'aménagement des vestiaires offre depuis 2015 une accessibilité renforcée aux pratiquants et notamment à ceux relevant de l'handisport.

Ce sont plus de 172 heures de créneaux attribués aux établissements scolaires des premier et second degrés, aux associations locales et diverses institutions. Ce volume horaire fait côtoyer différents publics favorisant ainsi la mixité et le lien social.

LA MEDIATHEQUE :

L'accès et la consultation des documents mis à disposition sont gratuits et ouverts à tous. L'adhésion pour l'emprunt des documents, l'accès aux cabines d'autoformation et les ateliers multimédias sont gratuits pour les habitants du territoire de la CABA, pour les moins de 18 ans, pour les lycéens et étudiants scolarisés sur la CABA.

L'accessibilité y a été pensée, non seulement en termes de locaux, mais aussi en matière de contenus (livres en gros caractères, documents accessibles sous forme dématérialisée en responsive design, ouvrages sonores, ...).

Des animations tout-public, pour la petite enfance, l'accueil de groupes spécifiques, la mise en place d'ateliers pour enfants et adolescents (partenariat avec les centres sociaux) et pour les seniors (en partenariat avec le CCAS d'Aurillac) font partie des activités de la Médiathèque. A noter que les collations prévues pour les intervenants se font en circuit court et privilégient les produits biologiques.

Au-delà de la possibilité d'amener un public différent dans ce lieu culturel qu'est la Médiathèque, l'action culturelle diversifiée permet de favoriser la mixité sociale et de susciter les rencontres intergénérationnelles.

Les cabines d'autoformation permettent à chacun de construire son propre parcours de formation, notamment autour des compétences linguistiques, mais aussi dans des domaines plus techniques. En lien avec les associations et structures en charge de l'accueil des personnes d'origine étrangère, cet outil est très employé pour l'apprentissage du français et favorise une intégration accélérée de ces nouveaux résidents.

LE STADE JEAN ALRIC :

Avec une moyenne de plus de 3 100 spectateurs par match, le Stade Jean Alric représente un lieu de regroupement pour les supporters de rugby, où toutes les catégories socioprofessionnelles sont représentées. Ces données quantitatives démontrent que l'équipement, de par sa capacité d'accueil et la qualité de ses installations, favorise non seulement l'épanouissement des personnes mais aussi la solidarité entre les générations.

Le programme de remise à niveau de cet équipement a été engagé en 2012. La première tranche de restructuration du Stade Jean Alric a permis la démolition de l'ancienne Tribune d'Honneur de 1934, pour la création, en 2014, d'une nouvelle Tribune d'Honneur accueillant 1 896 places assises et un ensemble de locaux destinés à l'accueil de compétitions et du lieu de vie du Stade Aurillacois. La création de la nouvelle tribune a également été l'occasion d'une réflexion urbaine. La volonté d'ouverture de l'équipement sur le quartier a été concrétisée par la création du parvis extérieur de 4 400 m² pour l'accueil du public, la mise en accessibilité du stade pour le public handicapé et la création d'une quarantaine de places de stationnement (dont 9 pour les Personnes à Mobilité Réduite).

Le programme de la deuxième tranche de travaux, terminé à l'été 2017, vise, dans le respect des normes fédérales de rugby, à la mise aux normes globale de la seconde Tribune, dite Marathon, pour l'accueil de 3 584 spectateurs (dont 22 Personnes à Mobilité Réduite).

La surface d'entraînement en gazon synthétique du fond de stade accueille désormais l'académie du rugby, les féminines et les crabos en plus de l'équipe professionnelle. Les installations du Stade Jean Alric permettent donc le partage et les échanges entre l'équipe professionnelle et les futurs espoirs du rugby cantalien.

❑ SITES INTERNET DE LA CABA ET INFORMATION AUX HABITANTS :

La Collectivité informe de son action dans tous ses domaines de compétence en mobilisant de multiples supports, en adéquation avec le sujet traité et le public concerné (ses habitants, ses partenaires ou le cas échéant les publics spécifiques) : tracts, affiches, panneaux électroniques, guides, plaquettes et dépliants, communiqués, insertions et conférences de presse, magazine d'information communautaire (5 à 6 éditions par an). Depuis de nombreuses années, la quasi-totalité des documents que la CABA fait imprimer le sont sur des papiers éco-labellisés.

Elle a développé également des supports d'information numérique, renouvelés ou mis en œuvre en concordance avec l'évolution des techniques (web, réseaux sociaux). Il permet de mettre en permanence à disposition des usagers mais aussi de tout public un volume très conséquent d'informations et de documentation, complétant et développant celles diffusées sur les supports physiques tout en offrant la possibilité de mises à jour et d'interactions.

Le dispositif d'information numérique de la CABA s'appuie aujourd'hui sur 9 sites Internet et 5 pages Facebook gérés en interne. Le projet pour 2022 est d'investir le réseau social Instagram, touchant par le visuel un public plus jeune, via la création d'un premier compte pour le Festival BD, sujet approprié à cette valorisation.

Sites internet :

CABA

Médiathèque du Bassin d'Aurillac

Centre Aquatique du Bassin d'Aurillac

Stabus

Plateforme eservices

Campings

Festival BD du Bassin d'Aurillac

Etudiants Aurillac

SCoT du Bassin d'Aurillac

Pages Facebook :

CABA Officiel
Médiathèque du Bassin d'Aurillac
Point Information Jeunesse
Festival BD du Bassin d'Aurillac
Etudiants Aurillac

Ainsi, de manière indicative, ce dispositif numérique proposait à fin 2021 :

caba.fr

Nombre de pages : 176
Nombre d'actualités : 437
Nombre de documents (pdf, photos, vidéos) : 4 215
Newsletter : 16 adressées en 2021 à plus de 4 000 abonnés

centreaquatique.caba.fr

Nombre de pages : 24
Nombre d'actualités : 88
Nombre de documents : 415

mediatheque.caba.fr

Nombre de pages : 46
Nombre d'actualités : 272
Nombre de documents : 1 034

camping.caba.fr

Nombre de pages : 15
Nombre de documents : 86

eservices.caba.fr

Cf. « Développement des services numériques et démarches en ligne » (*cf. p. 33*)

Pages Facebook

Diffusion quotidienne : informations, photos, vidéos, liens...
Nombres d'abonnés :
CABA Officiel - 4 125 abonnés
Médiathèque du Bassin d'Aurillac - 924 abonnés
Point Information Jeunesse - 190 abonnés
Festival BD du Bassin d'Aurillac - 1 346 abonnés
Etudiants Aurillac - 1 460 abonnés

Ces outils numériques facilitent aussi la mise en œuvre pour le public des nouvelles pratiques de concertation sur les grands dossiers et démarches transversaux, tels le PLUi-H ou le PCAET (espaces spécifiques d'information et de mise à disposition de l'ensemble des documents de ces démarches) mais également le suivi des travaux du Pôle d'Echange Intermodal ou de la restructuration de la station de traitement de Souleyrie, par exemple.

En période de crise sanitaire, ils permettent également de garder le lien avec les usagers (fonctionnement des services et différents équipements) et de mettre à leur disposition des ressources numériques à utiliser depuis leur domicile. Ils favorisent particulièrement la réactivité pour informer sur l'évolution du fonctionnement des services, les conditions d'accueil...

Tout au long de l'année, la CABA travaille en outre en coopération avec l'Office de Tourisme, la Stabus, les Communes, et accompagne également les nouvelles missions conduites dans le cadre du partenariat territorial : Syndicat Mixte du SCoT BACC, Entente Bassin Cère Amont (GEMAPI).

❑ **DES EQUIPEMENTS TOURISTIQUES ACCESSIBLES A TOUS :**

Le site du Puech des Ouilhes est un site naturel, en accès libre toute l'année. En toute saison, il est possible de se promener sur le chemin aménagé profitant ainsi d'une pause détente en pleine nature. Depuis le confinement, ces sites sont devenus très prisés, notamment par les locaux.

Ce site complet offre de nombreuses activités : promenade, farniente sur la plage, activités nautiques motorisées ou non, baignade surveillée et restauration. La pratique de tels loisirs est propice à l'épanouissement et au développement des individus. Côté culture, une boîte à lire - régulièrement approvisionnée par les locaux - est même disponible permettant à tous de choisir un ouvrage pour s'évader.

Afin de cultiver cet esprit de bulle naturelle, la Communauté d'Agglomération souhaite continuer à développer les aménagements gratuits. Le cheminement va donc se prolonger pour, à terme, proposer un tour du lac en partenariat avec la Communauté de Communes de la Chataigneraie Cantalienne. L'objectif de ce projet est de proposer un parcours respectant la naturalité du site (aménagements légers) et accessible à plusieurs pratiques : pédestre, équestre et cyclo. Plusieurs petites boucles permettront aux familles ou personnes plus âgées de découvrir le lac par tronçons.

Dans le même état d'esprit, la Collectivité aménage le tour du golf de Vézac, permettant d'offrir une nouvelle fois un site naturel en libre accès pour tous. Ici, la musique sera mise à l'honneur avec différents instruments permettant in fine la composition d'une œuvre.

❑ **TERRE DE RENCONTRES ET DE JEUX :**

Situé à Lascelles, le Centre d'accueil et de séjours collectifs réalisé par la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac a ouvert ses portes il y a 16 ans. Chaque été, il est mis à disposition du Centre UCPA Monts du Cantal, qui imagine des séjours thématiques axés sur la découverte de la nature et de l'environnement pour les 6-17 ans.

Le site offre de multiples possibilités d'activités alliant imaginaire, jeux et sports : poney, parcours aventure, kayak, randonnée pédestre, tir à l'arc, VTT électrique, canyoning, via ferrata, randonnées équestres... à proximité directe du village sportif. Pratiquement toutes les activités proposées sont accessibles à pied et très peu de transports motorisés sont utilisés.

Dans un environnement exceptionnel de 7 hectares mêlant rivière, forêt et grands espaces de jeux, 4 villages autonomes sont chacun équipés d'hébergements insolites (tentes, roulottes, chalets et cabanes).

En 2022, la restructuration du village tentes par 14 Hébergements Légers de Loisirs (HLL) de type « pods » permettra d'améliorer le confort d'accueil et d'accueillir des visiteurs sur une période plus longue.

❑ **FETE DE LA RANDONNEE :**

Cette manifestation annuelle permet de promouvoir la pratique de la randonnée pédestre et VTT qui est à la portée de chacun à travers le vaste réseau de pistes et sentiers labellisés et entretenus par la CABA. En outre, cette manifestation est accessible aux Personnes à Mobilité Réduite, notamment grâce à l'utilisation de chaises adaptées (joëlettes).

En raison de la situation sanitaire, la fête a été annulée pour les années 2020 et 2021.

❑ **DISPOSITIF DE RENTREE UNIVERSITAIRE :**

La présence de filières d'enseignement supérieur sur le territoire constitue un facteur essentiel d'attractivité et de mieux vivre. Les différents soutiens et actions de la Collectivité en faveur de l'enseignement supérieur procèdent de ces objectifs transversaux.

A la rentrée 2021, le desserrement des contraintes sanitaires a permis de remettre en place l'événement festif qui rythmait traditionnellement la rentrée. Avec plus de 1 100 étudiants présents, les RDV étudiants 2021, organisés le 15 septembre, ont ainsi permis de renouer le lien fort qui unie les étudiants et le territoire.

V) LA TRANSITION VERS UNE ECONOMIE CIRCULAIRE :

A) LES ACTIONS EN INTERNE :

❑ **TRI DES CONSOMMABLES RECYCLABLES** (papier, cartouches d'imprimante...)

❑ **RECUPERATION ET TRI DES DECHETS DES CHANTIERS SUR RESEAUX ET VOIRIE PAR LE POLE TRAVAUX DES SERVICES TECHNIQUES**

❑ **SUPPRESSION DES IMPRIMANTES INDIVIDUELLES AU PROFIT DE COPIEURS DE « DEPARTEMENT »**

❑ **ALLONGEMENT DE LA DUREE D'UTILISATION DES ORDINATEURS :**

Le passage de 4 à 5 (ou 6) ans du taux de renouvellement des ordinateurs a permis de réduire l'impact de la consommation de ressources naturelles pour la fabrication de ces appareils.

❑ **GENERALISATION DES AMPOULES A BASSE CONSOMMATION**

❑ **CONSOMMATION RESPONSABLE A LA MEDIATHEQUE :**

Pour l'acquisition des documents et le suivi budgétaire, toutes les commandes sont passées par mail (dématérialisation des bons de commande, factures...). De plus, elles sont regroupées pour réduire le nombre de livraisons.

A noter que jusqu'alors, les marchés des livres ont été attribués, le plus souvent, à des librairies locales.

Depuis 2020 l'équipement des nouvelles acquisitions est effectué avec du film respectueux de l'environnement, fabriqué à partir de matière première durable, la canne à sucre.

Concernant le « désherbage », une partie conséquente des documents retirés des collections bénéficie d'une deuxième vie : dons à des associations, à des écoles du territoire, à des structures locales, organisation d'une braderie annuelle pour les particuliers.

Les éliminations de documents, nommées « pilon » dans le vocabulaire professionnel, font l'objet d'un tri sélectif de la part des agents. Seuls partent en effet en déchets les éléments « confidentiels » : pages des documents détruits où figure leur identification, couvertures sur lesquelles sont apposés les codes barres et l'identification RFID. La grande masse des ouvrages déclassés est ainsi recyclée et retrouve au final la grande chaîne du livre.

Les traditionnels cartons d'inscription ont été supprimés. Cela génère une économie de papier non négligeable.

Les lettres de relance et de réservation sont envoyées prioritairement par mail ; seuls les retards importants font l'objet d'une relance papier.

En résumé, de petits gestes quotidiens qui sont devenus des habitudes et des réflexes au service du développement durable.

❑ **DEMATERIALIZATION DE MASSE DES DOCUMENTS ADMINISTRATIFS :**

Les projets de dématérialisation de GED, SAE, WebDelib (gestion des délibérations, décisions et arrêtés), ainsi que de dématérialisation comptable (avec la trésorerie, les entreprises et les autres entités publiques) et la mise en place des e-Services permettent de réduire progressivement la quantité de documents administratifs imprimés et donc la consommation de papier. Les documents administratifs pourront être entièrement numériques (format PDF/A) lorsque la signature manuscrite ne sera plus requise et transformée en signature électronique.

❑ **ENERGIES PROPRES :**

Depuis quelques années, l'équipe thermique du Centre Aquatique, qui intervient également sur toutes les installations de chauffage et de production d'eau chaude des équipements communautaires, dispose d'un véhicule électrique. Deux véhicules électriques supplémentaires ont été acquis en début d'année 2017 (action inscrite dans le cadre de la convention TEPCV) et mis à la disposition des services de la CABA.

❑ **DES EQUIPEMENTS TOURISTIQUES EN MODE HIVERNAGE**

Dès la fermeture de la saison, les équipements touristiques – hors station de pleine nature et sites naturels – sont fermés. Pendant cette période d'inactivité, quelques précautions sont prises afin de limiter la consommation et le gaspillage des ressources :

- le matériel informatique est éteint dans la mesure du possible ;
- les volets des bâtiments inoccupés sont systématiquement fermés ;
- l'électroménager est débranché (dégivrage des frigorifiques vides) ;
- l'éclairage intérieur est réduit aux détecteurs de présence ;
- une vidange des sanitaires est effectuée avant la mise en hors gel.

Cette basse saison permet aussi de faire intervenir les services techniques afin d'optimiser la saison suivante ou de faire les entretiens périodiques nécessaires (exemples : contrôle électrique obligatoire, dégraissage des hottes aspirantes, mise à niveau des logiciels informatiques, interventions sur le son et lumière du Puech des Ouilhes...). Un nettoyage des sites avec enlèvement et recyclage des encombrants est également régulièrement entrepris par les services.

De plus, en ce qui concerne le poste de secours du Puech des Ouilhes, les consommables non utilisés sont systématiquement rapatriés au centre aquatique. Dans la mesure du possible, du matériel est acquis en commun avec un partage entre les deux sites.

B) LES ACTIONS SUR LE TERRITOIRE :

❑ **LE TOURISME VECTEUR DE DEVELOPPEMENT :**

Malgré le contexte sanitaire, à l'été 2021, le Rocher de Carlat a de nouveau ouvert ses portes avec des contenus graphiques améliorés, en visite libre ou guidée par un accompagnateur. Tout au long du parcours, écrans et casques de réalité augmentée (et même smartphones particuliers) permettent de visualiser les bâtiments reconstitués en 3D, d'assister à des scènes d'entraînement au combat ou de la vie quotidienne. A distance, l'application « Rocher de Carlat » donne déjà un avant-goût de la visite.

Le Rocher de Carlat est aussi une destination tout à fait appropriée pour accompagner les projets pédagogiques. Ce nouveau produit ludique et pédagogique, alliant site naturel remarquable, patrimoine et nouvelles technologies, participe à développer des compétences et des savoirs transversaux. La visite s'adresse en particulier aux élèves de primaire et de collège, et est en cohérence avec les contenus des programmes scolaires.

Munis d'un livret pédagogique adapté à leur âge, les élèves suivent l'accompagnateur le long du platelage bois, ponctué de 7 écrans tactiles rotatifs. Ces derniers permettent de visualiser une reconstitution en 3D des bâtiments, dont les vestiges sont matérialisés au sol, comme sur un site de fouilles. Les élèves découvrent ainsi la forteresse en plusieurs étapes : le palais vicomtal, la commanderie, la bibliothèque, les jardins, l'église, le moulin...

Récit et panneaux d'information, immersion via les nouvelles technologies, observation sur le site, support pédagogique : autant d'outils ludiques et d'expérimentation pour aborder de manière transversale l'histoire et diverses notions de sciences, de technologies...

❑ **POLITIQUE TOURISTIQUE VALORISANT LE DEVELOPPEMENT DURABLE :**

Le décret du 2 septembre 2008 prévoit trois conditions pour un classement en commune touristique : la présence d'un office de tourisme classé, l'organisation "en périodes touristiques, des animations compatibles avec le statut des sites ou des espaces naturels protégés, notamment dans le domaine culturel, artistique, gastronomique ou sportif" et, enfin, une capacité d'hébergement d'une population non-permanente répondant à un ratio minimal par rapport à la population permanente.

Par arrêté préfectoral en date du 10 juillet 2018, les 25 communes de la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac ont été labellisées « communes touristiques » pour une durée de cinq ans.

Cette lisibilité accrue est un gage de qualité offert aux touristes.

❑ **POLITIQUE TARIFAIRE DE L'EAU ET DE L'ASSAINISSEMENT :**

La politique tarifaire de l'eau et de l'assainissement permet de maintenir une politique d'investissement pour préserver et améliorer le patrimoine lié à ces services.

En outre, par une augmentation régulière du prix de l'eau et de l'assainissement, elle assure une consommation responsable des usagers : la tarification au réel, sans forfait ni tarif dégressif, incite les usagers à ne pas surconsommer.

Le rapport annuel sur le prix et la qualité de l'eau permet d'apprécier qualitativement cette politique tarifaire.

❑ **REDUCTION DES CONSOMMABLES AU CENTRE AQUATIQUE (en fonctionnement normal, indépendamment des conséquences de la crise sanitaire) :**

Depuis avril 2012, le réseau de chaleur alimente le Centre Aquatique en énergie chauffante, par l'incinération des boues de la station d'épuration de Souleyrie. Cette technologie apporte une grande partie des besoins énergétiques du Centre Aquatique, tant en termes de chauffage de l'air, qu'en termes d'eau chaude sanitaire et des bassins.

Cependant, le four ne fonctionne pas aujourd'hui de manière optimale. Une étude sur l'approvisionnement par des boues de collectivités extérieures est en cours, pour assurer un fonctionnement permanent du four, et ainsi avoir une production d'énergie constante.

Par ailleurs, le Centre Aquatique est doté d'un outil de gestion technique permettant de contrôler l'accès aux installations (vestiaires, sanitaires, bassins) et de comptabiliser le nombre d'entrées quotidiennes. Ce décompte a une grande importance, car il permet de réguler les apports en eau neuve imposés par la réglementation. De ce fait, la consommation est chaque jour parfaitement maîtrisée par les techniciens qui pilotent les installations de traitement de l'air et de l'eau.

Enfin, le décret du 7 avril 1981, fixant les normes d'hygiène et de sécurité applicables aux piscines et aux baignades aménagées, a été amendé le 7 septembre 2016, par un assouplissement de la réglementation, réduisant ainsi le nombre de vidanges périodiques à une par an pour les bassins, ce qui aura certaines conséquences à court et moyen termes.

Les premières répercussions vont impacter de manière positive le fonctionnement général de l'équipement, notamment avec une période d'ouverture au public plus importante. A plus longue échéance, devront être étudiées et affinées les projections pour analyser les bénéfices de cette refonte réglementaire, et particulièrement le retour sur les économies de coût de fonctionnement de l'eau et des consommables énergétiques.

❑ **FONCTIONNEMENT DU STADE D'ATHLETISME MARIE-JOSE PEREC :**

L'année 2021 a été marquée par le sixième anniversaire de la réalisation du nouveau bâtiment d'accueil du Stade d'athlétisme Marie-José Pérec. A noter aussi, la reprise de l'éclairage sportif en 2016, qui permet une pratique d'entraînement de nuit en fonction des saisons.

De par la qualité des matériaux utilisés, cet équipement, qui répond aux normes de la RT2012, permet d'avoir un coût de fonctionnement optimisé (eau, gaz, électricité).

❑ **ECOLOGIE A L'EPICENTRE :**

L'Association Session Libre fait preuve de rigueur dans la gestion de l'équipement, et a développé un savoir-faire en termes de conception et d'aménagement de praticables qu'elle exporte désormais. Ces compétences se croisent avec l'aspect écologique, car les membres de l'Association valorisent les matériaux qu'ils utilisent.

En effet, les modules réalisés sont en bois, ce qui permet une ré-utilisation de cette matière.

Outre l'aspect écologique qui le caractérise, le bois est aussi la solution la moins coûteuse pour la conception des praticables. En moyenne, une pièce de bois est utilisée pendant 2 ans, car elle peut être travaillée et adaptée en fonction des besoins.

❑ **TRI SELECTIF ET TRAITEMENT DES ORDURES MENAGERES :**

La CABA a engagé une démarche d'amélioration de son dispositif de gestion des déchets ménagers. Elle exerce les compétences de collecte et de traitement pour le compte de l'ensemble de ses communes adhérentes.

La compétence « collecte » comprend :

- la collecte des ordures ménagères en points de regroupement ou en porte-à-porte ;
- la collecte sélective multi-matériaux en porte-à-porte, en point de regroupement ou en apport volontaire (déchets d'emballages ménagers et journaux magazines) ;
- la collecte du verre en apport volontaire ;
- l'exploitation et la gestion des déchetteries ;
- le compostage individuel des déchets organiques.

La compétence « traitement » comprend :

- l'exploitation et la gestion d'un centre de pré-tri et de transfert des déchets,
- la gestion de la post exploitation d'un Centre de Stockage de Déchets Non Dangereux.

La Collectivité entend agir, à court et à moyen termes, en s'inscrivant dans une démarche globale d'optimisation pour une gestion durable (économique, technique, sociale et environnementale) dont l'objectif est d'offrir des services de qualité adaptés aux besoins de la population à un coût maîtrisé.

Sa stratégie s'articule autour de deux axes : le premier concerne la prévention – le produit n'est pas encore un déchet, nous sommes sur l'évitement – et le second concerne le déchet lui-même pour lequel il est recherché des filières de recyclage.

Pour ce qui est de la valorisation matière entre les filières classiques (papiers, cartons, emballages, verres, métaux, ...), la Collectivité collecte et traite les D3E, les DMS, une partie des films plastiques. Enfin, à travers un projet d'unité de méthanisation « agricole », elle sera en capacité à court terme de mettre en œuvre une valorisation énergétique d'une large part des déchets fermentescibles collectés (déchets verts, déchets des métiers de bouche et de la restauration collective).

Il est à noter que, suite à la restructuration des collectes, finalisée en 2015, une augmentation significative (+ 40 %) de la collecte du tri sélectif a pu être constatée.